

ANCIENS : JEUNECHAMP, BRETON DE CŒUR / REC RUGBY : LA FORMATION À L'HONNEUR

ÉDITIONS LM MÉDIAS  
#90 | OCTOBRE 2025

**MENSUEL GRATUIT**

**25.000 EXEMPLAIRES**

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ  
LA VERSION  
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

**JRS**

**LeBlizz**  
Patinoire - Rennes

Stages  
Anniv'  
Soirées...

[www.leblizz.com](http://www.leblizz.com)



STADE RENNAIS

**ENFIN  
D'ATTAQUE  
EN OCTOBRE ?**

**SGRMH**



**PERRINE PETIOT  
À LA RELANCE**

**CRMHB**



**JOSEP FOLQUES  
DU FEU À LA GLAZ**

**URB**



**JOFFREY SCLEAR  
NOUVEAU CAPITAINE**

Rénovation globale  
Projets d'architectes  
Extension  
Aménagement



**ACTIV TRAVAUX**  
PREMIUM



Je vous accompagne  
et m'engage sur les  
délais et les prix de  
votre projet.

**RENCONTRONS-NOUS !**  
▶ David MONCHATRE  
06 85 16 26 96

Particuliers & professionnels

[rennes-dm.activ-travaux.com](http://rennes-dm.activ-travaux.com)

# +350 VÉHICULES EN STOCK



**ENTRETIEN**



**VENTE**



**RÉPARATION**



**02 22 93 34 04**

**2 RUE DU CHAMP MARTIN, 35770 VERN-SUR-SEICHE**

OCTOBRE 2025  
#90

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM Médias. Imprimé dans le 35 (25 000 exemplaires)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com  
Vincent Ménard (06 61 93 63 84)

SITE INTERNET

Adrien Maudet  
www.rennessport.fr

RÉDACTION

Directeur de la publication :  
François-Xavier Lebert

Journalistes

Julien Bouguerra  
Journaliste et  
photographe



Adrien Maudet  
Journaliste  
et Community  
Manager

DEMANDES DE STAGE

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert [afxl@orange.fr](mailto:afxl@orange.fr)

PROCHAIN NUMÉRO  
JEUDI 30 OCTOBRE

# L'ÉDITO

PAR JULIEN BOUGUERRA



## La formation à l'honneur mais après ?

C'est presque « leur » victoire et pourtant... En septembre, Ousmane Dembelé, formé au Stade Rennais et apparu au Roazhon Park sous le maillot rennais, un soir de pluie face à Angers, a été couronné « Ballon d'Or France Football » soit meilleur joueur de foot de la planète. Si l'intérêt de cette distinction individuelle dans un sport collectif reste et restera un débat sans issue, le sacre d'un gamin de la maison a forcément été salué et souligné. Pourtant, cette victoire est aussi le témoin de l'incapacité du Stade Rennais, comme de la quasi-totalité des clubs français, à pouvoir jouir de ce qu'elle produit sur le long terme, à savoir des joueurs de haut vol, souvent destinés aux joutes internationales, avec leurs nouveaux clubs ou en sélection.

La liste, au Stade Rennais, est ainsi incroyable et longue, ne serait-ce que sur ces dix dernières années avec, pêle-mêle, Eduardo Camavinga, Jordan Tel, Désiré Doué, Ousmane Dembelé, Adrien Truffert pour ne citer qu'eux. Des joueurs ayant joué, une, deux voire trois saisons pleines grand maximum dans la capitale bretonne, avant d'être vendus et de remplir les caisses du club, plus que l'armoire à trophées. Question de choix, fatalité ou logique des évolutions de carrière de chacun ? Un peu de tout cela. Question de moyens aussi, d'argent, pour les joueurs comme pour les clubs. Former pour les autres en privilégiant la survie au développement

par le terrain, voilà le drame d'un football français qui excelle en sélection atteignant très souvent les derniers carrés des grandes compétitions mais piétine en coupe d'Europe, avec seulement deux pauvres Ligues des Champions en plus de 70 ans de compétition. Le modèle doit évoluer, se réinventer mais ce n'est pas avec la crise des droits TV et la pression fiscale en place que ce grand jour sera pour demain.

Les autres sports ne sont pas épargnés, à l'image du handball où les meilleurs joueurs français rejoignent le PSG, Nantes et Montpellier avant de filer, dès que l'occasion se présente, vers les contrats lucratifs de l'Est. Ne parlons pas du basket et de sa passion américaine, ni d'un volley où les contrats durent souvent moins d'un an... Petite exception, peut-être, avec le rugby, le TOP 14 étant LA référence mondiale où l'on vient aussi pour les meilleurs salaires, forcément...

Si Ousmane Dembelé n'a pas manqué de remercier son club formateur, c'est à Dortmund, Barcelone et Paris que le joueur a réussi ses plus grands exploits et faits d'armes. Les souvenirs laissés du temps de ses jeunes années, loin des récompenses mondiales et contrats faramineux, sont des sourires, des buts contre Nantes et une insouciance. Cela ne paie pas autant mais reste précieux, pour de longues années et cela reste toujours ça de pris. Un souvenir du style, au moins, ne se vend pas. ■

SRFC :  
Enfin le démarrage en octobre ? 4  
Breel Embolo, déclic attendu 6  
Paroles d'anciens avec Cyril Jeunechamp 8

CRMHB :  
Appelez-les... les Irrésistibles 16  
Josep Folques, du sang chaud pour enflammer la Glaz 18  
Que deviens-tu Léo Le Boulaire, ex-Irréductible 20

SGRMH :  
Elles vivent la vie en Rose 22  
A la rencontre de Perrine Petiot 26

CPB HAND :  
Présentation des nouveaux gardiens du Cercle 28

REC RUGBY :  
Un début de saison à confirmer 30  
Etienne Bouldoire, étendard de la formation rennaise 32

LE RHEU :  
Tehoiri Peretau à l'honneur 34

URB :  
Parole au nouveau capitaine, Joffrey Sclear 38

REC VOLLEY :  
Anaïs Robert, passeuse et philosophe des Hermines 40

COURSE A PIED :  
Tout Rennes Court, le retour ! 42



# Kevin Pinel

PSYCHOLOGUE, THÉRAPEUTE ET COACH

TEL : 06 87 62 98 76

 KEVINPINEL\_PSYCHOCOACH

 KÉVIN PINEL

Chaque mois, Kevin Pinel répond à nos questions. A l'heure de redémarrer une saison, comment repartir d'une page blanche ? Notre Psychocoach répond !

### Peut-on mener de front un projet professionnel ambitieux et viser haut sportivement ?

Oui, comme beaucoup de sportif(ve)s mais cela demande une organisation millimétrée et une vraie discipline. L'enjeu n'est pas de diviser son énergie, mais de l'optimiser. Si ton mental et ton hygiène de vie ne suivent pas, les deux projets s'écroulent. Le secret : travailler son équilibre émotionnel avant toute chose. Ton environnement fera également la différence !

Pour atteindre son seuil maximal

### de performance, doit-on choisir et donc renoncer à l'un ?

Pas forcément. Renoncer n'est pas une obligation, mais prioriser devient essentiel. Dans certaines périodes, le sport peut passer devant, dans d'autres le pro. Le risque, c'est de croire qu'on peut être à 100% partout en même temps : c'est une illusion ! Assume tes choix et va jusqu'au bout de ce que tu crois ! Plusieurs l'ont déjà fait, alors c'est réalisable.

L'échec sur l'une des deux activités ou le manque de reconnaissance

### conduit-il automatiquement à l'échec sur celui restant ?

Non, mais il y a un effet domino émotionnel bien réel. Quand tu ne réussis pas comme tu le souhaites dans le sport, tu peux te sentir diminué dans ton travail. Quand tu rates un projet pro, tu peux perdre la motivation d'aller t'entraîner. Ce n'est pas une fatalité, c'est une question de perception et de gestion émotionnelle. (...)

La suite de l'interview sur notre site dans la rubrique « psychocoach-les-conseils-de-kevin-pinel »

Découvre le vrai potentiel qui est en toi !

# LE VRAI DÉPART ?



**UN COLLECTIF QUI SE CHERCHE, DES CONTRE-PERFORMANCES RÉPÉTÉES ET DES POINTS QUI MANQUENT, DÉJÀ, EN NOMBRE. APRÈS SIX MATCHS, LE STADE RENNAIS N'EST PAS EN CRISE MAIS LOIN D'ÊTRE LANCÉ. AU MOMENT OÙ OCTOBRE DÉMARRE, HORS DE QUESTION DE POURSUIVRE LES VENDANGES, SOUS PEINE D'UN CRU 2025-2026 AMER...**

**W** Lorient, Angers, Nantes et Lens. Trois points sur douze, face à des adversaires de même niveau, voire inférieurs au Stade Rennais, avec autant de frustra-

tions et de scénarios différents. Un bilan qui indique ô combien le Stade Rennais 2025-2026 est encore en tâtonnements, voire en plein doute. En recherche de certitudes, aussi, dans

son approche tactique, mentale et même verbale d'une saison cruciale, où un échec similaire à celui de l'an passé ne sera toléré. Pour tout cela, octobre s'avère capital.

Hasard du calendrier, Habib Beye et ses hommes enchaînent ainsi les « petits » en ce début de saison, qui plus est pas très loin de la capitale bretonne. C'est ainsi du côté du Havre que se poursuit une tournée pour le moment bien pauvre en points.

## FACE À AUXERRE, RENNES EST PRÉVENU !

Des Havrais miraculés sportivement et financièrement en Ligue 1 qui vendront très chèrement leur peau, dans un stade Océane sentant bon le lieu idéal pour un traquenard dans lequel le Stade Rennais pourrait bien tomber. Pour se relever, l'attaque Embolo-Lepaul doit trouver ses automatismes et son allant mais être également servie correctement par un milieu de terrain où la créativité est pour le moment aux abonnés absents. Dans son 3-4-3 en phase offensive, le coach Beye n'a pour le moment pas convaincu. Peu de centres dangereux, peu de doublages où de percussions dans l'axe et encore moins de profondeur. Quand Rennes a le ballon, cela ronronne et ne met que trop rarement à mal l'adversaire. Et comme subir n'est clairement pas la qualité numéro une de cette équipe, les résultats se font attendre... : « Notre équipe manque de caractère ? Je ne le pense pas, elle en a eu contre l'OM ou Lyon... », pestait ainsi le coach après le nul face à Lens. Pourtant, difficile d'affirmer que ces « Rouge et Noir » là ont une agressivité et un mental à faire pâlir l'adversaire. Déjà repris au score à Angers et Nantes après avoir eu un et deux buts d'avance, Valentin Rongier et ses partenaires fonctionnent à réaction, comme face à l'OM ou l'OL.

Contre Auxerre, après la trêve, face à une belle surprise du championnat, le tempérament et l'envie de faire mal seront les arguments numéro 1 pour mettre à mal une formation certes plus faible dans sa composition mais tout à fait capable de poser des soucis grâce à une envie de jouer et un état d'esprit irréprochable. L'an passé, les Bourguignons s'étaient d'ailleurs imposés au Roazhon Park, dans un match que l'on aimerait ne pas revivre dans quelques jours... Prévenus, les Rennais parviendront-ils à emporter avec eux un public déjà fortement frustré et agacé par le nul à Nantes puis face à Lens, à onze contre dix durant toute la rencontre ? L'idée serait bonne, d'autant que les Rennais enchaîneront fin octobre avec une seconde réception de suite, face à Nice, jamais simple à jouer, avant d'aller à Toulouse puis de recevoir le séduisant Strasbourg, pour deux « saussico » qui pourraient s'avérer indigestes en cas de mauvaises performances.

Si la pression n'est pour le moment

## LIGUE 1 MC DONALD'S

J1 - RENNES - MARSEILLE	1-0
J2 - LORIENT - RENNES	4-0
J3 - ANGERS - RENNES	1-1
J4 - RENNES - LYON	3-1
J5 - NANTES - RENNES	2-2
J6 - RENNES - LENS	0-0
J7 - Le Havre - Rennes	05/10
J8 - Rennes - Auxerre	19/10
J9 - Rennes - Nice	26/10
J10 - Toulouse - Rennes	29/10
J11 - Rennes - Strasbourg	02/11
J12 - Paris FC - Rennes	07/11
J13 - Rennes - Monaco	23/11
J14 - Metz - Rennes	30/11
J15 - PSG - Rennes	07/12
J16 - Rennes - Brest	14/12
J17 - Lille - Rennes	04/01
J18 - Rennes - Le Havre	18/01
J19 - Rennes - Lorient	25/01
J20 - Monaco - Rennes	01/02
J21 - Lens - Rennes	08/02
J22 - Rennes - PSG	15/02
J23 - Auxerre - Rennes	22/02
J24 - Rennes - Toulouse	01/03
J25 - Nice - Rennes	08/03
J26 - Rennes - Lille	15/03
J27 - Rennes - Metz	22/03
J28 - Brest - Rennes	05/04
J29 - Rennes - Angers	12/04
J30 - Strasbourg - Rennes	19/04
J31 - Rennes - Nantes	26/04
J32 - Lyon - Rennes	03/05
J33 - Rennes - Paris FC	09/05
J34 - Marseille - Rennes	16/05

### Classement

1- PSG, Lyon, 15 ; 3- Marseille, Monaco, Strasbourg, 12 ; 6- Lille, Lens, 10 ; 8- Rennes, 9 ; 9- Brest, Toulouse, Paris FC, Nice, Lorient, 7 ; 14- Auxerre, 6 ; 15- Le Havre, Nantes, Angers, 5 ; 18- Metz, 2.

pas plus forte qu'elle ne doit l'être au bout de six journées, des résultats et la manière avec, si possible, sont fortement recommandés dans les semaines à venir pour valider, ou non, le recrutement et le projet de jeu d'Habib Beye.

### DES POINTS ET DU JEU, POUR S'ÉVITER UNE PREMIÈRE CRISE

Sinon gare à une nouvelle crise, dans une saison appelée à être celle du renouveau et non une longue litanie rappelant la pénible dernière campagne rennaise. S'il ne veut pas rentrer dans le rang pour de bon, le Stade Rennais doit sortir les muscles, imposer sa patte et se réinventer, appuyer sur la jeunesse de Jacquet et Meité, vraies satisfactions en ce début de saison, ceci en trouvant la bonne animation pour faire briller bon nombre de joueurs aux références multiples en Ligue 1 ou ailleurs. Si les discours et explications de texte du coach restent passionnantes, place désormais aux actes, avec une mise en pratique sur le terrain. L'heure est au révélateur et à une récolte intensive et fournie, au plus vite ! ■

JULIEN BOUGUERRA



**Le Crédit Mutuel de Bretagne est fier d'être partenaire du Stade Rennais Football Club**



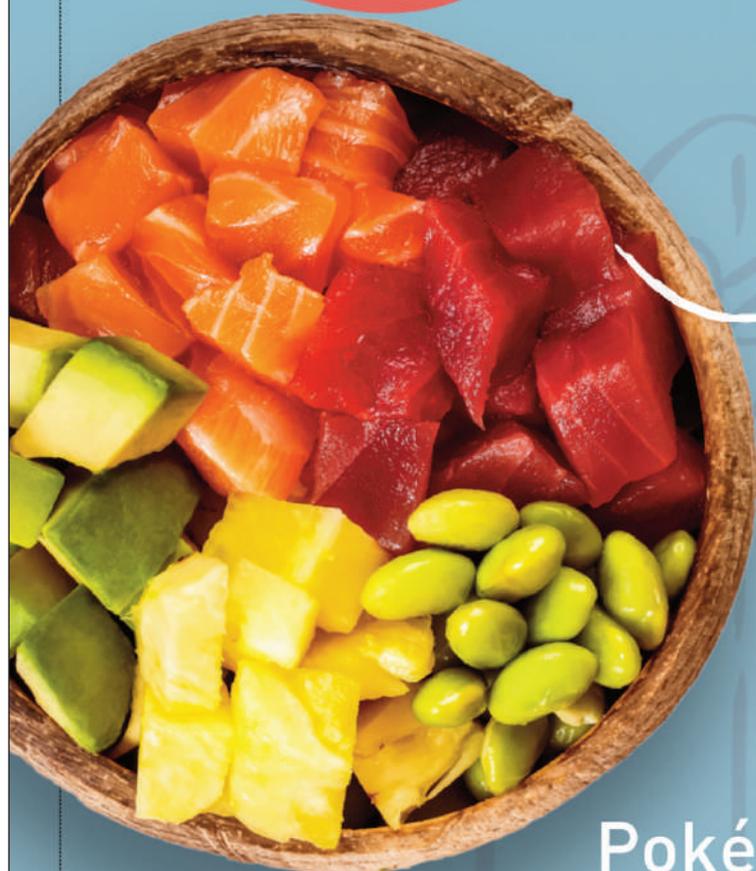
au plus près de chacun

Crédit Mutuel Arkéa - S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. 1, rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 - RCS BREST - Orias 07 025 585. 8/2025.

**Crédit Mutuel ARKEA**



SUR PLACE, À EMPORTER ET LIVRAISON !



Poké froid



Poké chaud

Découvrez **nos délices bowls** fabriqués sur place à base de produits frais !



[www.pokevaiana.com](http://www.pokevaiana.com)



[pokevaiana\\_france](https://www.instagram.com/pokevaiana_france)



Pokévaïana – Centre Commercial  
Grand Quartier, Route Saint-  
Malo, Saint-Grégoire, 35760

# BREEL EMBOLO

## UN ATTAQUANT D'EXPÉRIENCE POUR LES « ROUGE ET NOIR »

RECRUTÉ DANS LES TOUTES DERNIÈRES HEURES DU MERCATO, L'ATTAQUANT BREEL EMBOLO EST VENU CLÔTURER LE MERCATO RENNAIS DANS LE SENS DES ARRIVÉES. DANS LA LIGNÉE DES RECRUES PRÉCÉDENTES, LE SUISSE DE 28 ANS ARRIVE EN BRETAGNE AVEC UNE SOLIDE EXPÉRIENCE, QUE CE SOIT EN CLUB OU AVEC LA NATI, SÉLECTION SUISSE AVEC LAQUELLE IL A DÉJÀ DISPUTÉ DEUX COUPES DU MONDE.

En général, quand il s'agit d'évoquer les attaquants suisses passés par le Stade Rennais, les supporters « Rouge et Noir » ont le sourire. Avant Breel Embolo, deux buteurs helvètes ont enchanté le Roazhon Park, anciennement stade de la route de Lorient : Marco Grassi et Alexander Frei. Si la trace laissée par Julian Esteban, autre attaquant suisse passé par Rennes, fut moins pérenne, espérons que Breel Embolo puisse laisser la même empreinte que les deux premiers cités.

À peine arrivé au SRFC, l'ancien joueur de Monaco a d'ailleurs égalé un record détenu jusqu'ici par Alexander Frei avec la Nati : Marquer lors de

cinq matchs consécutifs avec la sélection. De là à y voir un signe de sa réussite future en Bretagne, peut-être pas, mais dans une partie de son parcours en tout cas, le nouveau numéro 7 du Stade Rennais marche dans les pas de son illustre prédécesseur. Lors de sa conférence de presse de présentation, le natif de Yaoundé évoquait d'ailleurs l'ancien serial buteur « Rouge et Noir » : « *Il y a la plus grosse légende (Frei, ndr) qui ne me lâche pas depuis deux semaines, qui essaie de me mettre la pression* ». Si Alexander Frei est une légende à Rennes et avec la sélection suisse, il l'est également à Bâle, là où tout a commencé pour lui mais aussi pour Breel Em-

bolo. À quelques mois près, les deux hommes auraient même pu évoluer ensemble car tout est allé très vite pour le jeune prodige bâlois. Alors qu'il vient tout juste de fêter ses 17 ans, un mois plus tard, il dispute ses premières secondes avec le FCB lors d'un match d'Europa League contre le Red Bull Salzburg. Une entrée plus que furtive mais le début de sa grande aventure footballistique.

### BUTEUR EN LIGUE DES CHAMPIONS À 17 ANS

Seulement trois jours après, il découvre le championnat suisse. Pour cette deuxième apparition en « Rouge et Bleu », son temps de jeu n'est pas beaucoup plus important avec une entrée à cinq minutes du terme de la rencontre face à Aarau. Oui mais voilà, le jeune Breel est précoce et il ne lui en faut pas plus pour inscrire son premier but avec son club formateur. Si ce premier bout de saison lui permet avant tout de gratter du temps de jeu et de découvrir le haut niveau, la confirmation, elle non plus, ne se fait pas attendre et l'attaquant performe dès sa première saison pleine.

Son club étant champion de Suisse, il découvre en même temps la Ligue des Champions, compétition dans laquelle il ne tarde pas à se signaler. En plus d'un exercice probant en championnat, il inscrit son premier but dans la coupe aux grandes oreilles lors d'une nette victoire contre Ludogorets (4-0), auquel il ajoute une passe décisive.

À cette époque, il n'a encore que 17 ans et devient l'un des plus jeunes buteurs de la plus prestigieuse des compétitions européennes. Après deux saisons et demie en Suisse et des statistiques plus que flatteuses à son âge - 90 matchs pour 31 buts et 21 passes décisives toutes compétitions confondues -, Breel Embolo empreinte un chemin courant pour les jeunes joueurs brillants en Super League en rejoignant la Bundesliga et le club de Schalke 04.

Malheureusement, en Allemagne, sa première saison ne se passe pas du tout comme prévu et il connaît sa première grosse blessure avec une fracture du péroné. Au total, il ne dispute que 10 matchs cette année-là. Si

ces qualités athlétiques sont indéniables, les blessures le suivront aussi toute sa carrière. Avec le club de la Ruhr, en trois saisons, ses statistiques sont moins flatteuses mais s'expliquent évidemment par ses blessures récurrentes. Il termine tout de même vice-champion d'Allemagne lors de la saison 2017-18 aux côtés de joueurs comme Alexandre Nübel ou Thilo Kehrer, qu'il retrouvera quelques années plus tard sur le Rocher monégasque.

En parallèle, avec la Nati, il dispute l'Euro 2016 en France, puis la coupe du monde 2018 en Russie. Les blessures, elles, sont loin de freiner ses prétendants et le Borussia Mönchengladbach l'enrôle à l'été 2019, club dans lequel il sera le plus épargné de ce point de vue-là (hormis ses débuts à Bâle). Au-delà des pépins physiques, le parcours est déjà bien garni et au moment de s'engager à « Gladbach », Breel Embolo n'a que 22 ans !

**« TU APPRENDS APRÈS CHAQUE BLESSURE, TU ESSAIES D'OPTIMISER, D'APPRENDRE TON CORPS ET D'AJUSTER DES PETITS TRUCS »**

Toujours impactant et relativement épargné sur le plan physique, il dispute 106 matchs en trois saisons, son plus haut total en club. Une nouvelle fois, il s'illustre notamment par ses passes décisives, une caractéristique récurrente chez l'attaquant suisse, certes buteur mais sans être un tueur, avec un profil complet capable de faire briller ses partenaires.

Sur le papier, son duo avec Esteban Lepaul a tout pour fonctionner. Le quart de siècle fêté, il décide de rejoindre la Ligue 1 et s'engage avec l'AS Monaco. Mais comme à Schalke 04, son aventure sur le Rocher est entachée par une grave blessure lors de sa deuxième saison.

Malgré tout, à son retour de blessure, il dispute tout de même 42 matchs toutes compétitions confondues la saison passée. Un exercice précédent loin d'être anodin pour le principal intéressé : « *On oublie souvent que je sortais quand même d'une longue blessure deux ans auparavant, donc pouvoir jouer 35-40 matchs après une si longue blessure, ce n'est pas classique. Tu apprends après chaque blessure, tu essaies d'optimiser, d'ap-*



**Au Comptoir Vénitien**  
SPÉCIALITÉS ITALIENNES – PIZZA – TERRASSE EXCEPTIONNELLE

STADE RENNAIS

ACCÈS FACILE & GRAND PARKING GRATUIT

3 Rue Maurice Fabre  
35 000 Rennes

OUVERT 7J/7

RÉSERVATIONS 02 99 84 46 31 WWW.AU-COMPTOIR-VENITIEN.FR



**BREEL EMBOLO EN QUELQUES STATS'**

- Premier match à 17 ans en Europa League
- Premier but en championnat avec le FC Bâle à 17 ans pour sa deuxième apparition.
- Premier but en Ligue des Champions, également à 17 ans.
- Premier but avec la sélection suisse à 18 ans.
- Avec Bâle : 90 matchs, 31 buts et 21 passes décisives
- Avec Schalke 04 : 61 matchs, 12 buts et 9 passes décisives
- Avec le Borussia Mönchengladbach : 106 matchs, 25 buts et 20 passes décisives
- Avec Monaco : 89 matchs, 22 buts et 13 passes décisives
- Avec la Nati : 79 matchs, 21 buts et 17 passes décisives ■

prendre ton corps et d'ajuster des petits trucs. »

À côté de son parcours en club, il rajoute avec sa sélection deux nouvelles participations à l'Euro (2021 et 2024, quart de finale les deux fois) et à la coupe du monde (2022, huitième de

**SUR LE PAPIER, SON DUO AVEC ESTÉBAN LEPAUL A TOUT POUR FONCTIONNER**

finale). Si certains diront que son efficacité devant le but n'est pas celle d'un pur

numéro 9, son sens du collectif, son expérience et son vécu sont indéniables, voire impressionnants à « seulement » 28 ans. À l'époque, il avait fallu attendre six mois avant de voir Alexander Frei exploser au Stade Rennais. Si les points communs entre les

deux hommes sont nombreux, espérons simplement que l'adaptation sera cette fois-ci plus courte pour Breel Embolo et surtout que son physique le laissera tranquille. ■

ADRIEN MAUDET



# NOUVEAU XPENG G6

**12 MIN DE RECHARGE ULTRA-RAPIDE\***

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour l'essayer

A partir de **475€** TTC/MOIS

1er loyer majoré de 3000€ <sup>(1)</sup>

LLD 48 mois et 40 000 km

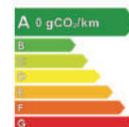


\*recharge en 12 minutes de 10 à 80% de la batterie avec chargeur rapide de 451 kW.

**LANCIEN**  
groupe-lancien.fr

**XPENG RENNES**  
2 bis rue des Mesliers  
35510 Cesson-Sévigné

**Alexandre LE MARRE**  
06.08.01.56.47  
alexandre.le-marre@mml56.fr



# CYRIL JEUNECHAMP

## « UN BOUT DE MON CŒUR EST RESTÉ BRETON ET LE RESTERA »

LE TEMPS PASSE VITE ET CETTE ANNÉE, CYRIL JEUNECHAMP, RENNAIS DE 2002 À 2007, FÊTE SES... 50 ANS ! UN DEMI-SIÈCLE AVEC DE NOMBREUSES ANNÉES DANS LE FOOT, DONT CINQ EN BRETAGNE RESTÉES INOUBLIABLES. AUJOURD'HUI ENTRAÎNEUR ADJOINT DE LA RÉSERVE DE L'AJ AUXERRE AUX CÔTÉS DE SÉBASTIEN PUYGRENIER, IL NOUS OUVRE LE LIVRE DE SOUVENIRS OÙ LE STADE RENNAIS OCCUPE DÉFINITIVEMENT UNE PLACE À PART.



CRÉDIT PHOTO PIERRE MINIER @OUEST MÉDIAS

**A** lors que votre club, Auxerre, se rend au Roazhon Park à la mi-octobre, comment jugez-vous le début de saison rennais et le potentiel 2025-26 de l'équipe ?

Ce qu'ils ont montré face à Marseille ou Lyon, question état d'esprit, est très intéressant et prouve les ressources de ce groupe. Il y a beaucoup de qualité, c'est évident mais il y a surtout à sa tête un excellent entraîneur en la personne d'Habib (Beye), que je connais bien. Aujourd'hui, on constate qu'il fait exactement ce qu'il préconisait quand il était consultant. J'aime beaucoup sa vision, sa pédagogie, on sent chez lui la passion mais aussi le

travail, la compétence et le vécu. Il a aussi une aura, sait s'exprimer et je suis convaincu qu'il a tout pour réussir à Rennes. Si le club lui laisse du temps et se montre patient, en lui faisant confiance pour construire, je n'ai aucun doute pour la réussite et le retour au premier plan du club. Bon après, si possible après notre venue... (rires)!

**« AVEC LAZLÖ, NOUS NOUS SOMMES BIEN CHAUFFÉS MAIS IL A ÉTÉ AUSSI LÀ DANS DES MOMENTS TRÈS DURS POUR MOI. ÇA, JE NE L'OUBLIERAI PAS... »**

**Aujourd'hui à Auxerre, quelles sont vos missions et votre vision du métier d'entraîneur adjoint ?**

Avant d'être entraîneur, nous sommes des éducateurs, au contact des jeunes. L'objectif à trois ans est simple, à savoir remettre la formation en avant et amener un maximum de jeunes jusqu'à notre équipe première. Cela est une question de conjoncture économique, de survie mais aussi d'ADN du club.

On forme des joueurs mais aussi des hommes, il faut les comprendre, être connectés à leur fonctionnement, leurs codes, même si cela n'est pas toujours facile et très différent de ce que l'on a connu vingt ans plus tôt, à beaucoup d'égards...

**Lesquels ?**

L'entourage a beaucoup changé et il y a l'avènement des réseaux sociaux. Cela change tout, comme l'environnement autour des joueurs, qui rend tout compliqué. Quand il y a plusieurs discours, plus ou moins influents et légitimes, qui viennent s'entrechoquer avec ceux de l'éducateur, ce n'est vraiment pas simple. A l'époque, nous étions jugés par les journalistes, on pouvait parler, s'engueuler, discuter mais nous n'étions pas jugés publiquement par tous, derrière l'anonymat des réseaux sociaux sans possibilité de réponse, surexposés... Après, je dis souvent qu'il suffit d'éteindre le portable pour que le problème n'existe plus. Après, il n'y a pas que cela, l'auto-critique est devenue compliquée, de par tout ce que l'on évoque et l'aspect mental est primordial. A Lyon par exemple, il y a un préparateur mental par équipe et par catégorie. Ce poste est devenu primordial et le sera de plus en plus.

**Rester au contact des jeunes, dans le foot, est-il aussi un moyen de vieillir moins vite ?**

Je vieillis comme tout le monde, comme vous, mais j'essaie de rester frais dans la tête et le contact avec nos jeunes est primordial. Le foot, c'est ma passion, une grande partie de ma vie. Continuer d'y évoluer, vivre

### MARCHE ROSE LA COLOMBIA

Tout vêtus du t-shirt rose LA COLOMBIA et d'accessoires festifs, la marche engagée de 2 km, en faveur du dépistage du cancer du sein et des bienfaits du sport, se déroulera en présence de Coralie et Christophe LICATA, marraine et parrain de LA COLOMBIA 2025.

**SAMEDI 11 OCTOBRE**  
ESPLANADE CHARLES DE GAULLE  
15H15



### RENCONTRE DEDICACE & SEANCE PHOTOS

AVEC CORALIE ET CHRISTOPHE LICATA  
MARRAINE ET PARRAIN  
DE LA COLOMBIA 2025.

**SAMEDI 11 OCTOBRE**

PLACE CENTRALE DU CENTRE COLOMBIA  
DE 12H30 À 14H30



### LE T-SHIRT

DÈS LE 17 SEPTEMBRE, RDV À L'ACCUEIL\* DE VOTRE CENTRE COLOMBIA POUR ACHETER LE T-SHIRT ROSE, LE SAC ET LE PIN'S.

L'INTÉGRALITÉ DES BÉNÉFICES SERA REVERSÉE AUX 3 ASSOCIATIONS SUIVANTES :



\*Horaires de l'accueil :  
11h30-14h / 14h30-18h30



CRÉDIT PHOTO JEAN-CHARLES DRUAIS @OUEST MÉDIAS

cette transmission, c'est une chance que je savoure au jour le jour. Peu importe l'âge pour ça...

**Il y a 23 ans, vous arriviez au Stade Rennais. Quels sont les images qui vous viennent instantanément ?**

Avant tout, la Piverdière. J'arrivais de Bastia, après avoir connu Auxerre et clairement, je passais dans la dimension du dessus. Les installations, l'état d'esprit autour du club et l'ambition de le faire grandir, il y avait tout ! Je me souviens aussi évidemment, de suite, du kop, avec qui j'ai toujours eu une relation privilégiée. Ici, j'ai tout aimé. Ces cinq années-là sont les plus belles de ma carrière à égalité avec mon passage à Auxerre, qui m'a permis de devenir pro. Ma deuxième fille, Louane, est née à Rennes et un bout de mon cœur est resté breton et le restera. J'aime la fierté, l'appartenance au territoire des gens d'ici, leur valeurs. J'ai toujours tout donné pour ce maillot, me suis mis minable et je crois que les supporters, les gens, me l'ont rendu au-delà de toute attente y compris quand je suis revenu plus tard avec d'autres maillots...

**On sent que l'humain est au cœur de votre vie, de vos souvenirs et de vos émotions. C'est aussi le cas**



CREDIT PHOTO PIERRE MINIER @OUEST-MEDIAS

**lorsque l'on évoque le Stade Rennais ?**

Bien sûr. Les victoires, les matchs, c'est une chose mais ça défile alors que l'humain, les rencontres, cela reste. De Rennes, j'ai gardé plein de collègues que j'ai toujours eu un plaisir à retrouver. Les liens sont là avec

Étienne Didot, Yoann Gourcuff, Olivier Sorlin, Alex Frei, Olivier Monterubio ou Abdes Ouaddou pour ne citer qu'eux. Nous avons vécu tellement de bons moments, sur et en dehors du terrain, les entraînements où les vaincus devaient payer les pizzas aux autres, certains retours de match, la victoire

contre l'OM 4-3 avec les quatre buts d'Alex (Frei). Il y a aussi eu le staff médical qui a été extraordinaire à mes côtés lors de mes deux grosses blessures. Je n'ai jamais pu leur dire merci alors j'en profite, et je salue Yannick Logeais, Christian Schmidt, le doc et Pierre Dréossi, qui avait tout fait pour



Cesson-Rennes Métropole Handball



# CESSON

# MONTPELLIER




SAM. 4 OCTOBRE | 20H

GLAZ ARENA

# CESSON

# NIMES




VEN. 17 OCTOBRE | 20H30

GLAZ ARENA

VOS BILLETS SUR [CESSON-HANDBALL.COM](http://CESSON-HANDBALL.COM)

# « J'AI TOUJOURS ÉTÉ CE MEC AGRESSIF, PARFOIS À LA LIMITE MAIS JE N'AI JAMAIS BLESSÉ PERSONNE OU CASSÉ UNE JAMBE, ÇA NON ! »

que je sois accompagné sans avoir à faire mes convalescences loin de Rennes. Hors terrain, j'ai aussi une grosse pensée pour mes voisins de l'époque à Bruz, Claude Moquet et Véro, sa femme, malheureusement disparue il y a deux mois. Ces gens-là font partie de mon histoire, à vie.

## Les coaches du Stade Rennais vous ont aussi forcément marqué ?

Bien sûr ! Vahid, il m'a recruté, il était là pour sauver une situation très mal engagée et il a réussi sa mission. C'est vrai que ça ne rigolait pas mais il nous a remis à l'endroit. Avec Lazlò, c'était aussi à la dure, mais un peu différent. Je me suis bien attrapé avec lui, bien chauffé mais à côté de cela, je n'oublierai jamais qu'il a été là à mes côtés, jusqu'à trois heures du matin, quand j'attendais un diagnostic très important pour la santé de ma petite sœur. Oui, il était là, et ça, je ne l'oublierai pas et je le remercie aujourd'hui, car je n'ai jamais eu l'occasion de le faire. Pierre (Dréossi), je l'ai eu comme manager puis coach. A la fin, il préférait faire



CRÉDIT PHOTO JEAN-CHARLES DRUAIS @OUEST MÉDIAS

Kim Källstrom, une force de la nature ou Petr Cech, très fort dès son arrivée. J'ai été plutôt bien entouré !

## Etes-vous agacé d'être souvent résumé, quand on vous évoque, à un joueur qui prenait des cartons, agressif voire violent ?

Des cartons, j'en ai pris pas mal, c'est vrai (rires) ! Cela faisait partie de moi, j'ai toujours été ce mec agressif, parfois à la limite mais je n'ai jamais blessé personne ou cassé une jambe, ça non ! J'avais besoin, je pense, de cet investissement total, qui virait parfois au trop et pouvait déborder. Le défi avec mon adversaire, c'était indispensable. Je voulais qu'il sente que pour me passer, il allait falloir me monter dessus mais pour autant, je n'étais pas non plus à insulter ou provoquer verbalement en permanence. Si je ne m'étais reposé que sur mes qualités de footballeur, soyons clair, je n'aurais jamais fait cette carrière. Ce caractère, ce mental, c'était le plus que je pouvais apporter, donner à mon équipe. J'ai tout donné pour tous les maillots que j'ai portés, je n'ai jamais triché. J'avais besoin de ce rapport de force. J'étais un joueur moyen techniquement, même si je savais faire deux ou trois bricoles mais j'ai pu être un bon joueur, par moments, avec une belle petite carrière grâce à ce caractère, j'en suis convaincu.

## Un mental qui vous a aussi fait porter à 57 reprises le brassard de capitaine à Rennes. Le saviez-vous ?

Sincèrement, vous m'apprenez cette stat et elle veut dire quelque chose à mes yeux. Elle représente surtout la récompense du travail, de l'abnégation et l'investissement total, parfois excessif, mis dans chacun de mes matchs, même si tout n'était pas parfait loin de là. Quand on ne triche pas, souvent, cela paie, d'une manière ou d'une autre.

## Vous êtes rentrés dans le club où vous avez explosé, Auxerre, mais même depuis la Bourgogne, qu'avez-vous encore avec vous de Rennes, au quotidien ?

L'amour d'un club et de ses supporters, je pense, et c'est réciproque. J'aime sincèrement ce club et lui souhaite le meilleur et cette ville restera toujours à part dans ma vie, comme la région, que j'ai appris à aimer au point de pleurer quand il a fallu partir. J'ai aussi gardé le beurre salé, qui est désormais l'unique option dans la famille Jeunechamp, même avec du sucré. Aucun débat n'est possible ! ■

jouer Erik Edman, c'est comme ça. Notre relation était franche et il a tout fait pour que les choses se passent bien. Si j'étais resté un joueur influent, avec du temps de jeu, j'aurais volontiers fait toute ma carrière à Rennes et je ne serais jamais parti mais les choix de Pierre associés à mon besoin de me rapprocher du sud et de ma sœur, alors malade (ndlr : elle est décédée en 2010 d'une leucémie), m'ont logiquement amené à quitter le club et à rejoindre Nice puis ensuite, Montpellier.

## « AVEC YO' (GOURCUFF), LE FOOTBALL FRANÇAIS EST PASSÉ À CÔTÉ D'UN TRÈS GRAND JOUEUR... »

## Il y a l'humain mais aussi le terrain. Quels ont été vos tout meilleurs coéquipiers en « Rouge et Noir » ?

Il y a eu pas mal de bons joueurs, non ? Mais au-dessus du lot, je mettrais Yo Gourcuff, un talent brut, qui voyait et faisait tout plus vite que tout le monde, dès son arrivée dans le groupe. Pour moi, le football français, parce qu'il n'a pas cherché à connaître mieux l'homme, est passé à côté d'un très grand joueur. Quand on le connaît, qu'il est en confiance, il est très loin de l'image qui lui a été collée... J'ai toujours eu la rage en entendant ce que j'ai pu entendre sur Yoann, qui est un mec en or, et qui était un footballeur incroyable. Etienne Didot aussi, dans son intelligence de jeu, c'était fou. Ensuite, je peux en citer énormément, et je pense bien sûr à Alex Frei, « Rubio »,

**Sab**  
MENUISERIES  
Qualité Conseil Service

PORTES D'ENTRÉE - FENÊTRES - PORTES DE GARAGE  
VOLETS - PORTAILS - PERGOLAS - STORES BANNES



RENNES - LIFFRÉ - FOUGÈRES - ST MALO



& DÉPANNAGE  
& RÉPARATION

- Tous produits
- Toutes marques

& VENTE  
& POSE

02.99.68.31.04

sabouest.com





# BMW SÉRIE 1 M SPORT DESIGN. DÈS 290€/MOIS. SANS APPORT\*.

\*LLD 39 MOIS. 30 000 KM.

**VENEZ L'ESSAYER DÈS MAINTENANT DANS VOS CONCESSIONS BMW PAUTRIC :**

**Pautric Rennes**  
Route du Meuble  
35 760 Saint-Grégoire

**Pautric Saint-Malo**  
3 rue de la Grassinai  
35 400 Saint-Malo

**Pautric Laval**  
Route de Fougères  
53 000 Laval

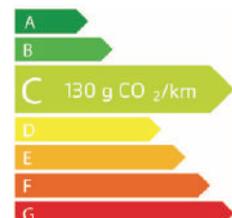


RÉSERVEZ VOTRE ESSAI

\*Exemple pour une BMW 116 M Sport Design. 39 loyers linéaires : 290 €/mois.

Location Longue Durée sur 39 mois et pour 30000 km incluant l'entretien\* et l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de BMW Finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une BMW 116 M Sport Design dans les concessions participantes avant le 30/11/2025, dans la limite des stocks disponibles et sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub>, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. \*Hors pièces d'usure.

Modèle présenté : BMW 120 M Sport avec options à 400 €/mois sans apport. LLD 39 mois. 30 000 km.



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer



# GINO NUNES : « CE MÉTIER, CE SONT DES RENCONTRES ET DE L'HUMAIN AVANT TOUT »

DANS LE CADRE COSY ET ÉLÉGANT DE LA CAVE À VIN DU COMPTOIR, ENTOURÉ DE BOUTEILLES D'EXCEPTION, GINO NUNES, 26 ANS, S'EST OUVERT AVEC SINCÉRITÉ ET PUDEUR. AUX RÊNES DU COMPTOIR VÉNITIEN DE VEZIN-LE COQUET, DONT IL EST LE DIRECTEUR DE SALLE DEPUIS UN AN ET DEMI, IL LIVRE SON PARCOURS, NON SANS EMBÛCHES, ENTRE RÉSILIENCE, TRAVAIL ET ABNÉGATION, SUR UN CHEMIN OÙ LES RENCONTRES ONT CHANGÉ L'HISTOIRE.

**D**u cuisinier au serveur, en passant par le chef de rang comme le directeur, un restaurant, c'est aussi une équipe. Quelle est votre tactique pour réussir ?

Le rôle de chacun est primordial. La réussite ne peut être que collective et tout le monde va dans le même sens. C'est aussi mon rôle d'impulser la dynamique et l'envie, et de faire que chacun se sente bien, à sa place. Un restaurant, c'est le partage, le plaisir de manger et de prendre le temps de rester autour de la table, d'être ensemble. Au sein de l'équipe, il doit aussi y avoir cette envie d'avancer les uns avec les autres.

**En quoi consiste votre rôle de directeur ?**

Quand Yann Paigier m'a confié ce poste, j'ai aussi endossé plus de responsabilités, avec des directives à donner, le devoir de valoriser les autres, de créer une dynamique et d'emmener tout le monde avec moi. Ce rôle, c'est ne plus bosser pour soi mais pour une équipe, être disponible, à l'écoute et pouvoir donner des réponses en étant sûr de son fait. J'ai toujours la soif d'apprendre, de progresser, par exemple sur le côté cuisine où j'aimerais me former. Je veux être digne de la confiance placée en moi par toute l'équipe. Il y a aussi la partie administrative qui m'intéresse beaucoup : j'aime comprendre le fonctionnement de l'établissement de A à Z.

**« MA MÈRE ME PAYAIT EN DONUTS »**

**Votre jeunesse interpelle mais votre arrivée à la direction du comptoir est un cheminement logique. Votre rencontre avec la restauration était-elle une évidence ?**

J'ai connu pas mal d'étapes et d'épreuves pour arriver à faire ma place dans ce monde que j'ai toujours côtoyé. Mon père a été barman avant de devenir maçon et ma maman avait son restaurant dans Rennes. J'allais souvent donner un coup de main, gamin, et je me souviens qu'elle me « payait » en donuts ! (rires). J'ai tout de suite aimé parler aux clients, rencontrer des gens que je n'aurais jamais croisés dans un autre cadre et



c'est toujours le cas aujourd'hui. Ce métier, ce sont des rencontres, du lien, de l'humain. Pour moi, tout s'est décidé lors de mon stage en cinquième. C'était en 2013, j'étais en section SEGPA, avec des difficultés, j'avais le "combo" dyslexie, bégaiement et tout ce que vous voulez. Puis une rencontre à tout changé...

**Cette rencontre, c'est celle faite avec Yann Paigier, patron de «Felix» et «Léon le cochon» à l'époque, qui vous prend en stage ?**

La première rencontre avec Yann, je m'en souviens comme si c'était hier. Il est arrivé avec un grand manteau, il était impressionnant et j'ai bafouillé, en mangeant mes mots et en disant « Je suis en stage, d'hier... » au lieu de « Je suis le stagiaire ». Il avait répondu en me taquinant mais pour autant, il m'a ouvert les portes d'un monde où j'avais tout à apprendre. Je m'y suis tout de suite senti comme un poisson dans l'eau. Autant à l'école c'était compliqué pour moi, autant là, en salle, tout était différent. Je devenais un autre, avec une soif d'apprendre. Il a toujours dit que le restaurant était sa scène de théâtre et j'ai eu envie de le suivre dans cette idée du métier. Cela fait treize ans déjà que nous ne nous sommes plus quittés !

**Votre relation semble forte et aller au-delà du service et de la salle...**

C'est vrai, oui. Il est comme un papa dans le monde professionnel, m'a

donné de son temps, m'a appris le métier, l'art de la table mais aussi, l'humain, le service au service du client. Il est très exigeant, avec lui-même déjà, mais fait de cela une arme pour réussir. C'est une force. Il est aussi très humain et a toujours été là dans les moments joyeux comme difficiles. Je n'oublierai jamais sa présence aux obsèques de mon grand-père, qui était très important pour moi. Ça m'a touché, et cela reste gravé à vie. Pour autant, je le vouvoie toujours, question de respect. J'ai aussi toujours vouvoyé mes grands-parents paternels et ça n'a jamais empêché la relation d'être forte. Aujourd'hui, je peux dire que Yann fait partie de ma famille.

**Une fois ce stage vécu et cette révélation, quel a été votre parcours ?**

J'ai terminé le collège en section EREA, des classes réduites où des éducateurs nous accompagnent. A la sortie, je me suis orienté vers un CAP CHR (Café, Hôtel, Restaurant) à Redon, au Lycée Jean Barth. Je l'ai validé en deux ans, avec une deuxième année où j'ai vraiment commencé à travailler dur sur le scolaire pour atteindre une moyenne de 18, du jamais vu pour moi ! En parallèle, je continuais mes stages chez «Félix» ou à «Léon». A la sortie, on m'a orienté pour la première fois de ma vie vers la voie générale, avec un Bac Pro hôtellerie.

**Vous qui aviez eu des difficultés**

**avec l'école, voilà un beau défi...**

Nous avons relevé le challenge avec maman. A l'époque, elle a choisi un lycée privé à la Guerche mais m'a dit : « Je vais payer le lycée. Si tu arrives à avoir ton Bac, je paie, si tu échoues, tu rembourses ! » Je ne l'ai jamais oublié et nous avons pleuré ensemble de joie le samedi matin des résultats, quand j'avais ce fameux Bac. J'ai appelé Yann dans la foulée pour lui dire que j'avais mon permis, mon diplôme et que j'étais disponible. Un mois plus tard, c'était parti, pour de bon !

**Vous parlez beaucoup de votre maman, qui occupe une place centrale dans votre réussite...**

J'en suis très proche, nous avons traversé beaucoup d'épreuves ensemble. J'avais dix ans quand mes parents se sont séparés pour de bon et ma grande sœur Priscilla s'est occupée de me faire grandir. Tout cela m'a impacté. Je suis très attaché à la famille mais aussi à mes origines italiennes par ma maman et surtout portugaises par mon père. Nous sommes allés très longtemps au Portugal chaque été, je me retrouve et me reconnais dans cette culture autour du partage. Dans la petite ville où je vais, près de Porto, on ne sert pas des assiettes individuelles mais un plat, où chacun mange. Cela révèle un certain état d'esprit qui colle à mes valeurs.

**Quel diriez-vous aux adolescents aujourd'hui en difficulté, comme vous l'avez été il y a plus de dix ans, pour leur offrir espoir et ambition ?**

Rien n'est impossible mais il faut se battre, surtout avec des vents contraires. Il ne faut pas avoir peur de l'inconnu et je reste convaincu qu'il vaut mieux être à 100 % sur un sujet qu'à 20 sur plusieurs à la fois. On ne peut pas être partout, à fond, il faut choisir et faire. Aujourd'hui, j'ai envie de rendre ce qui m'a été donné, de tendre la main comme je l'ai fait à des élèves de classes spécialisées, c'est la moindre des choses. Ce temps que l'on m'a donné, ces choses que l'on m'a apprises, c'est à moi désormais de les transmettre à mon tour. Et il n'y a pas d'âge pour cela. ■

RECUEILLI PAR  
JULIEN BOUGUERRA

# SUPER MORDELLES



Téléchargez l'appli  
**Mon magasin U**

Des offres exclusives à activer,  
des défis, les catalogues...



J'ai tellement  
plus à y gagner

\*Pour plus d'informations sur les conditions générales d'utilisation de la carte U disponibles à l'accueil de magasin partenaire ou sur magasin-u.com



COOPÉRATIVE U SA COOPÉRATIVE À CAPITAL VARIABLE - PARC TIGADE - 20 RUE D'ARQUEL - RCS 100 03 94533 BUNGS R.C.S. 304 602 956 CRETEL - ANNÉE 2025.

## Octobre Rose



1 DON à l'accueil  
=  
1 NOEUD ROSE  
**OFFERT**

Dons à destination du Centre Eugène Marquis de Rennes.

En octobre 2024, grâce à la générosité des clients  
& du SUPER U Mordelles, plus de 8 000€ ont été reversés  
au Centre Eugène Marquis de Rennes.

Merci pour votre soutien, ensemble, continuons le combat !



# XAVIER BOURGEGAIS : « LA QUALITÉ DES CONTENUS EST LE PREMIER LEVIER POUR LA FRÉQUENTATION »



**DEPUIS 2019, LE CINÉVILLE DE VERN-SUR-SEICHE OFFRE À SES FIDÈLES LE MEILLEUR DU CINÉMA, FRANÇAIS COMME INTERNATIONAL. FORT DE SES HUIT SALLES (DONT LA DERNIÈRE AU FORMAT PREMIUM, NOMMÉE ORIMUM), SON EMPLACEMENT, SA POLITIQUE TARIFAIRE ET LA QUALITÉ DE SON INSTALLATION EN FONT L'INCONTOURNABLE DU GENRE DU SUD DE RENNES. RENCONTRE AVEC SON DIRECTEUR D'AGGLOMÉRATION, XAVIER BOURGEGAIS.**

**D**ans une période où le monde du loisir connaît des difficultés, comment se porte le Cinéville de Vern-sur-Seiche ?

Aujourd'hui, nous connaissons de belles fréquentations. Dans notre métier, c'est souvent la qualité des contenus qui va définir l'affluence. A titre d'exemple, le mois dernier, nous avons connu notre pire semaine de fréquentation pour un mois de septembre (semaine du 05/09). Alors que la semaine suivante (10/09), c'était la meilleure semaine, avec deux cartons pleins, Demon Slayer et Conjuring ! Si le design de la salle, la qualité, la propreté du son et de l'image, la taille de l'écran et le confort de la salle jouent, le film lui-même reste le cœur de la proposition. Notre rôle est de tout faire pour offrir les meilleurs décors et le plus de confort pour offrir la meilleure expérience possible au client.

**Pouvez-vous nous présenter votre établissement, situé au cœur de la zone de loisirs du Val d'Orson ?**

Nous disposons désormais de 1500 places réparties sur huit salles, avec des capacités allant de 97 places pour la plus petite salle à 522 pour la plus grande. Nous avons inauguré en le 11 juillet dernier, notre nouvelle salle Orium - Premium Cinéma. Celle-ci répond à une demande de notre clientèle, avec toutes les dernières technologies les plus aiguisées : son (Dolby Atmos) et projection laser 4K. Les sièges y sont plus larges, inclinables, motorisés et réglables avec un confort qui rendent l'expérience unique. Les placements sont numérotés, avec réservation possible et des méridiennes existent au premier rang. Dans les autres salles, nous gardons un niveau de prestation élevé, avec du son Dolby Atmos et la technologie 4K, permettant une qualité et continuité équivalente d'une salle à l'autre, que ce soit pour le son ou l'image. Seule la taille diffère en fonction, évidemment, de la superficie de la salle.

**« IL PEUT Y AVOIR DES AVANT-PREMIÈRES, AVEC LA PRÉSENCE DES ACTEURS ET DES ÉVÉNEMENTS, COMME LA VENUE LE 14 OCTOBRE D'ORELSAN POUR YOROÏ, AVEC PLUS DE 700 BILLETS VENDUS EN 4 MINUTES SUR 2 SALLES ! »**

**Votre cinéma possède aussi l'avantage de son emplacement géographique !**

Nous sommes à cinq minutes de Rennes sud, au pied de la zone de Logettes, avec un immense parking gratuit au cœur d'une zone qui permet de cumuler les activités. Vous pouvez ainsi parfaitement manger au restaurant, avec trois établissements aux styles variés et emmener les enfants à Looiland. Pour les plus grands, le

trampoline Park Upper Avenue, Prison Island et le Level 3 sont aussi à côté. Cela permet une multitude de possibilités dont chacun bénéficie.

**En termes de tarif, comment vous situez-vous ?**

Cinéville, qui détient 23 cinémas en France, est un groupe qui se fait un devoir de garder le cinéma accessible et populaire. Ici, les bénéfices ne sont pas reversés dans la poche d'actionnaires mais réinjectés dans nos complexes pour les améliorer ou apporter des innovations. Cela permet aussi d'avoir une politique tarifaire abordable, avec une place à 11,20 € en plein tarif, avec 3 € de supplément pour la salle Orium. Une carte privilège est aussi proposée, à 18 € annuel et permettant ensuite toutes les séances, hors salle Orium, à 5,90 €. Une offre pareille, pour des passionnés, c'est très avantageux. D'autres tarifs sont aussi adaptés en fonction des horaires de la journée, pour les jeunes, les personnes en recherche d'emploi et les seniors. Le cinéma doit rester abordable, quel que soit le profil du spectateur.

**Outre les programmations classiques de films, votre cinéma propose-t-il aussi d'autres événements ?**

Il peut y avoir des avant-premières, avec la présence des acteurs et des événements, comme la venue le 14 octobre prochain d'Orelsan pour Yoroï, avec plus de 700 billets vendus en 4 minutes sur 2 salles ! La qualité de notre salle est reconnue et les artistes se sentent en confiance chez nous. Il y a la possibilité, également, pour les entreprises, de privatiser les salles dans le cadre de séminaires ou conférences, avec la possibilité de cocktails ou réceptifs dans notre hall. L'événementiel reste important et

dans cet ordre d'idée, nous avons aussi des rendez-vous mensuels, à Vern comme à Bruz, sur notre autre complexe Cinéville. Le Cult'anim, dédié aux films d'animation à Vern et le Cultissime à Bruz, dédié aux classiques du cinéma, les opéras / ballets, concerts... Ce sont des rendez-vous mensuels récurrents, une offre complémentaire qui fidélise et à laquelle nous tenons.

**« UN PASS ANNUEL À 18 € POUR DES PLACES ENSUITE À 5,90 € »**

**Dans les coulisses, qui travaille au Cinéville, comment et dans quelle ambiance ? Avec quelles perspectives d'avenir ?**

J'ai pris le poste de directeur d'agglomération en 2023 et sincèrement, j'ai trouvé dans le groupe Cinéville des valeurs humaines, un savoir-faire et un savoir être qui me plaisent. Ici, il y a de la solidarité, de la polyvalence avec des agents d'exploitation amenés à faire de l'accueil, de la sécurité comme de la projection. Tout le monde amène sa personnalité et ses compétences dans un but commun. Nous avons sur nos deux sites une vingtaine de salariés, avec un effectif stable et une vraie équipe. L'avenir ? Il n'y a pas de raison de ne pas y croire, en continuant à travailler avec passion et investissement collectif. Récemment, on m'a demandé si nous venions d'ouvrir, tant le client avait eu une sensation de modernité, de propreté et de qualité. Ce type d'avis est très positif et valorisant. C'est dans ces moments-là que tous nos efforts sont récompensés et cela nous montre qu'il faut continuer ainsi pour la suite. ■

# DES LOISIRS POUR TOUS À 5 MN DE RENNES !

**Cinéville**

CINÉMA : 8 SALLES

ORION  
PREMIUM CINEMA

**Cinéville**

**LOOPILAND**

AIRE DE JEU : 2 000 M<sup>2</sup>  
POUR LES 1-12 ANS !

**Cinecitta**

RESTAURANT  
ITALIEN



ESPACE DE LOISIRS DESIGN  
**LASER GAME**  
MINI GOLF FLUO  
VR • ARCADES  
RIVAL QUIZ

**BDS**

SPORTS BAR • RESTAURANT • CAFE  
**BAR**  
RESTAURATION



**PRISON  
ISLAND**  
25 ÉPREUVES  
EN ÉQUIPE,  
ACCESSIBLES  
À TOUS

**PLAY**  
OVER • TENNIS • HALLS



**UPPER**  
WINE

**jouet**  
E. Leclerc

**VAL  
D'ORSON**  
VERN-SUR-SEICHE

# IRRÉSISTIBLES OU PRESQUE !

**BEAUCOUP SE DEMANDAIENT À QUOI ALLAIT POUVOIR BIEN RESSEMBLER LE CRMHB VERSION 2025-2026, AVEC UN EFFECTIF RENOUELÉ À 70%... LE DÉBUT DE CHAMPIONNAT CANON DES CESSONNAIS OFFRE UNE PREMIÈRE TENDANCE DES PLUS SÉDUISANTES, AVEC SIX POINTS SUR HUIT ! S'IL NE S'AGIT PAS DE S'ENFLAMMER, SAVOURER S'IMPOSE !**

Après la pluie, le beau temps... Dire que le printemps cesson-nais fut loin d'être florissant est un doux euphémisme, tant le club breton a traversé une vraie tempête avec avaries et peur de sombrer pendant de longues semaines. L'issue que l'on sait début juin, puis l'arrivée des nouveaux début juillet annonçaient des jours meilleurs. Un espoir devenu réalité, avec des Irréductibles déjà au rendez-vous.

Cinq matchs officiels en comptant la coupe de France et autant de rencontres avec la barre des trente buts inscrits dépassés : comptablement, Sébastien Leriche et ses hommes marchent sur les traces de leur meilleur début de saison historique en 2022-2023, où les Bretons avaient cumulé 7 victoires et 3 défaites en championnat (avec notamment huit points sur dix lors des cinq premières journées) avant de rentrer petit à petit dans le rang. Une performance pourtant différente, avec un calendrier ultra-favorable il y a trois ans et cette année, un style différent et plus spectaculaire que celui proposé alors. Qu'on se le dise, les feux sont au vert pour Cesson bien lancé pour régaler et se régaler.

En défense, le niveau de performance et d'efficacité ne cesse de se stabiliser. Replacé en poste 3, Mathieu Salou complète son énorme début de saison offensif (20 buts marqués, à 68 % d'efficacité) par des progrès énormes en défense. Dans les buts, Mate Sunjic vit une seconde jeunesse avec déjà 52 arrêts à 38 % pour une moyenne de 13 arrêts par match, tandis que son compère Jean-Emmanuel Kouassi impacte les esprits à chaque rentrée. Amenés à être leaders du secteur,

Simon Ooms et Erik Szeitl répondent aux attentes, avec l'apport non négligeable toujours en poste 3 d'Asier Nieto. Bien défendre, une base indispensable pour avancer et indissociable de l'ADN Cesson.

De l'autre côté du terrain, c'est une petite révolution que vit le club breton. Oui, Sélestat et Chartres seront sans doute à la lutte pour le maintien et le PAUC est en reconstruction mais les trois victoires validées par les hommes à la marinière valaient le détour sur le plan offensif. Dernière attaque ou presque du championnat lors des saisons précédentes, l'équipe breillienne offre une toute autre animation. La paire de demi-centres Egon Hanusz (déjà 19 buts!) - Michal Baran décoiffe et rend le handball plus beau !

## DEUXIÈME JEUNESSE POUR MATE SUNJIC, STRASS ET PAILLETES AVEC EGON HANUSZ

L'international hongrois n'est ainsi pas sans rappeler, toutes proportions gardées, Luc Steins dans sa manière d'aller mettre la tête où personne n'oserait avancer un bras. Des buts spectaculaires, des passes décisives à gogo pour faire briller Asier Nieto et Mathieu Salou notamment, et voilà une adaptation express déjà réussie ! Parfaitement adopté par le vestiaire et la Glaz Arena, l'ex-joueur de Benfica s'éclate, parle, provoque et enchaîne les prestations XXL. De quoi inspirer Michal Baran, monumental à Sélestat et dont la progression donne parfois l'impression d'un vécu déjà solide en Starligue. L'international français U20 ne dispute pourtant que sa première saison en tant que pro mais confirme déjà les espoirs placés en lui, avec un



potentiel immense développer.

Fort de ses deux cortex en plein boom, l'équipe jouit aussi à ce jour de bras de premier plan, avec Mathieu Salou à droite et Asier Nieto à gauche, le tout en l'absence des très attendus Gustavo Rodrigues (blessé au genou pour huit semaines à Sélestat) et Mathéo Briffe, toujours convalescent. C'est dire la capacité de cette base arrière ultra-séduisante, toujours prompte à décaler deux paires d'ailliers là-aussi plutôt en vue, notamment contre Aix, avec Xavier Labigang-Josep Folques à gauche et Théophile Caussé-Alex Moran à droite. Avec sa jeunesse dans l'ombre, prête à servir, à l'image du beau début de saison de Tristan Michel, le staff cesson-nais peut ainsi sereinement préparer un mois d'octobre très excitant: Montpellier et Nîmes à la Glaz Arena, pour deux affiches de gala où les Bretons n'auront rien à perdre, et deux déplacements à Dijon puis au PSG en fin de mois.

Avec l'état d'esprit affiché, la sérénité et la cohésion déjà très visibles, cette équipe n'aura aucun complexe à nourrir et peut croquer à pleines dents dans les beaux challenges de l'automne s'offrant en elle. Reste à espérer ne pas connaître, comme l'an passé, une série de blessures pouvant enrayer la machine. Avec une profondeur de banc restreinte, par choix stratégique de promouvoir la jeunesse mais aussi économique, le CRMHB devra gérer son enthousiasme sans le freiner, dans un mois d'octobre où il espérera faire tomber les points comme les feuilles en automne ! ■

JULIEN BOUGUERRA

## LIQUI MOLY STARLIGUE

J1- Cesson - St-Raphaël	30-34
J2- Sélestat - Cesson	28-34
J3- Cesson - Aix	31-25
J4- Chartres - Cesson	28-31
J5- Cesson - Montpellier	04/10
J6- Dijon - Cesson	10/10
J7- Cesson - Nîmes	17/10
J8- Paris - Cesson	24/10
J9- Tremblay - Cesson	07/11
J10- Cesson - Toulouse	14/11
J11- Chambéry - Cesson	21/11
J12- Istres - Cesson	28/11
J13- Cesson - Limoges	05/12
J14- Nantes - Cesson	12/12
J15- Cesson - Dunkerque	19/12
J16- Nîmes - Cesson	13/02
J17- Cesson - Dijon	20/02
J18- Aix - Cesson	27/02
J19- Cesson - Chambéry	06/03
J20- Saint-Raphaël - Cesson	13/03
J21- Cesson - Tremblay	27/03
J22- Limoges - Cesson	03/04
J23- Cesson - Chartres	10/04
J24- Dunkerque - Cesson	17/04
J25- Cesson - Paris	24/04
J26- Cesson - Istres	01/05
J27- Montpellier - Cesson	08/05
J28- Cesson - Sélestat	26/05
J29- Cesson - Nantes	02/06
J30- Toulouse - Cesson	06/06

### Classement

1- PSG, Montpellier, 8 ; 3- Nantes, 7 ; 4- Nîmes, Cesson, Tremblay, 6 ; 7- Limoges, 5 ; 8- Toulouse, St-Raphaël, 4 ; 10- Chambéry, 3 ; 11- Chartres, Aix, 2 ; 13- Dunkerque, Istres, Sélestat, 1 ; 16- Dijon, 0.



**NOS VALEURS PARTAGÉES :**  
**PASSION - SOLIDARITÉ - RESPECT**

partenaire  
officiel  
du REC



4, rue Maurice Fabre - CS81132 - 35011 Rennes  
**www.asv-assurances.fr**

# LA TRANSAT CAFÉ L'OR : BIENTÔT LE DÉPART !



Après une participation remarquée à la Rolex Fastnet Race, le trimaran Viabilis Océans était en chantier à Saint-Malo, dans les mains expertes des équipes de BE Racing. L'objectif : une révision complète durant tout le mois d'août pour attaquer l'automne en pleine forme.

Le programme reste intense pour Baptiste Hulin et Thomas Rouxel. Après avoir participé aux 24h Ultim, qui se sont tenues du 25 au 28 septembre, ils mettent désormais le cap sur Le Havre. C'est là qu'ils prendront le départ de la Transat Café L'Or, le 26 octobre prochain.

## UNE TRAVERSÉE BIEN CONNUE DES DEUX MARINS.

Cette transatlantique n'est pas une première pour les deux skippers. Baptiste Hulin était au départ des deux dernières éditions en Class40, avant de rejoindre l'écurie Be Racing. Thomas Rouxel quant à lui en est à sa quatrième participation en multicoque : en 2017 à bord de l'Ultim Gitana, puis en 2021 et 2023 avec Sodebo Ultim.

## UNE ÉQUIPE SOUDÉE PAR DES VALEURS FORTES.

Transmission, engagement, confiance mutuelle : trois piliers qui définissent ce duo complémentaire, résolument tourné vers la performance. Animés par une même passion et une grande exigence, Baptiste et Thomas abordent ce nouveau défi avec ambition et détermination.



CRÉDIT PHOTO © ADRIEN CORDIER / NICOLAS TOUZE

### INFORMATIONS ET PROGRAMME

Village départ : Du 17 au 26 octobre 2025 au Havre. Animations gratuites. Plus de 200 skippers et leurs bateaux présents sur 10 jours. Plus d'informations sur [www.transatcafelor.org](http://www.transatcafelor.org)



TEAM 2025

LE HAVRE NORMANDIE

## Un projet de maison en Ille-et-Vilaine ?

### Nous avons le terrain !

CESSON-SÉVIGNÉ • CHANTELOUP • DOMAGNÉ • LOUVIGNÉ-DE-BAIS  
SAINT-AUBIN-DES-LANDES • TORCÉ • VITRÉ • ANDOUILLE-NEUVILLE  
CHÂTEAUGIRON • SAINT-ARMEL • LE PETIT-FOUGERAY • CREVIN • BRUZ • LAILLÉ • POLIGNÉ  
CINTRÉ • BOURG-DES-COMPTES • BRÉAL-SOUS-MONTFORT • CARDROC • LASSY • PLERGUER  
LA FRESNAIS • LA CHAPPELLE-CHAUSSÉE • TINTÉNIAC... et d'autres programmes à proximité.



Terrains  
viabilisés



Libres  
de constructeur



ÉLIGIBLES  
PRÊT  
À TAUX  
ZÉRO

[viabilis.fr](http://viabilis.fr)

commercial@viabilis.fr 02 23 25 09 93

# JOSEP FOLQUES

## LE PHYSIQUE ET LE CARACTÈRE POUR EMBRASER LA GLAZ

**DANS LA VAGUE DE NOUVEAUX JOUEURS AYANT DÉFERLÉ SUR LA BRETAGNE ET LE CRMHB CET ÉTÉ, JOSEP FOLQUES, 29 ANS, S'EST INSTALLÉ SUR L'AILE GAUCHE OÙ SON GABARIT DÉNOTE, NON SANS RAPPELER CELUI DE RAPHAËL CAUCHETEU. FORCE TRANQUILLE MAIS CARACTÈRE CAPABLE DE S'EMBRASER À LA MOINDRE ÉTINCELLE, LE NUMÉRO 77 DES IRRÉDUCTIBLES A TOUT POUR PLAIRE À SON NOUVEAU PUBLIC.**

Qu'on se le dise, mieux vaut avoir le longiligne ailier espagnol dans son équipe que contre soi. Sous ses airs tranquille et détendu, c'est un tempérament de feu près à exploser à tout instant qui se cache derrière un sourire tranquille : « Il ne faut pas s'y frotter ou le chauffer trop longtemps, il est dans le défi et peut vite monter en température », confie à son propos l'entraîneur adjoint des Irréductibles Yann Lemaire. Ce n'est pas Mike Brasseur, de Saint-Raphaël, qui dira le contraire, lui qui provoqua le joueur et son expulsion lors de la première journée, remportant la bataille des nerfs. Josep Folques, qui en gagnera d'autres, n'évacue pas le sujet : « Oui, je suis

*comme ça, je peux m'énerver, chahuter ou parler. J'aime le duel, le défi physique, la lutte mentale avec l'adversaire même si je sais que je dois me canaliser, me tempérer. Après, cela m'aide aussi à être meilleur, encore plus à 100 % et à donner toujours plus... »*

Question don de soi, le natif d'Algesmes, près de Valence, est là ! Ailier au profil atypique par sa grande taille, le joueur est généreux en défense, où il peut défendre avec efficacité en poste deux et profiter de son sens du jeu et de l'anticipation pour les remontées de balles rapides en projection. Rapide, et disposant d'une grande envergure au shoot, sa palette est une aubaine. Passé trois ans par la

Massia, centre de formation du grand Barça où il côtoie aussi les footballeurs du club Blaugrana, Josep Folques prend alors conscience que le handball peut devenir un métier : « Au départ, je jouais avec les copains mais à Barcelone, les choses deviennent sérieuses. J'ai joué avec l'équipe B, fait mes armes, puis à 18 ans, j'ai rejoint Benidorm, en Première division. » Profitant de la blessure du titulaire de l'époque, le jeune Josep ne laisse pas passer sa chance et performe.

### DEUX COUPES DU PORTUGAL REMPORTEES ET 8 SÉLECTIONS AVEC LA ROJA

Régulièrement appelé en sélection jeunes avec la Roja, il confirme ses belles dispositions mais connaît ensuite deux nouveaux changements de club, passant par Maristas Algesmes, à la maison puis Puerto Sagunto, dans l'élite, pendant deux ans. La palette s'épaissit, le joueur progresse et revient avec une maturité renforcée à Benidorm en 2019.

Deux saisons pleines plus tard (dont celle du Covid), 116 buts dans la besace lui ouvrent les portes du très haut niveau, ainsi qu'un premier départ d'Espagne : « A l'issue de la saison, j'ai plusieurs opportunités, avec la France déjà, mais surtout le Sporting Lisbonne, une institution au Portugal et surtout, une formation qui joue l'Europe. J'ai alors 25 ans et la possibilité de découvrir le très haut niveau,

*de progresser encore et je n'hésite pas... »*

S'en suivent deux saisons réussies dans la capitale portugaise, où Josep marque et gagne des titres. Celui qui avait jusque-là comme ligne au CV son diplôme validé pour devenir prof d'EPS, avant que le handball ne prenne 100 % de son emploi du temps et de ses projets pros, remporte deux coupes du Portugal et termine deuxième dernière Benfica. Joseph ne rate pas l'occasion non plus les expériences internationales, avec huit sélections en amicaux au sein de la Roja et une participation aux jeux méditerranéens : « Porter le maillot rouge de la sélection, c'est unique, fort et un peu le rêve, surtout quand on a connu les sélections jeunes et que l'on veut un jour entendre notre hymne chez les « grands ». C'est une fierté d'avoir pu évoluer en sélection. » Ses sélections en terres lusitaniennes n'y sont pas étrangères et suscitent de nouveau l'intérêt de la Starligue à l'issue de ses deux saisons en « Vert et Blanc ».

Le joueur, lui, est ouvert au changement : « Je jouais un peu moins sur la fin et je n'étais pas fermé à une nouvelle aventure. Si le niveau est élevé avec le Sporting, Porto et Benfica, pour le reste, vraiment, c'était en dessous. Le championnat se jouait sur les matchs entre ces trois-là et la Starligue, forcément, ça ne se refuse pas. C'est avec l'Allemagne le meilleur championnat du monde. »



**LeBlizz**  
Patinoire - Rennes

**STAGES DE PATINAGE**  
ENFANTS - ADOS - ADULTES

Ouvert tous les jours pendant les vacances de la Toussaint

Animations Soirées Halloween 31 oct.

Un équipement de la Ville de Rennes géré par Citédia

**RENNES**  
www.leblizz.com

LES GAYEULLES  
Ligne de bus C5  
M Les Gayeulles  
02 99 36 28 10





Flairant la bonne affaire, Gilles Dérot et Istres se positionnent et emportent la mise. Le joueur s'engage à mi-saison mais en juin, Istres descend en Proligue. C'est une douche froide, dans un premier temps, pour le Valencian : « Au début, cela a été compliqué à accepter. J'avais commencé à apprendre le français, j'avais hâte d'en découvrer mais finalement, le passage en Proligue a été très intéressant. Au-delà de la vie dans la région, très plaisante, je me suis vraiment plu dans ce club, où on

m'a donné beaucoup de temps de jeu, de confiance. Nous étions attendus partout et nous avons réussi à remonter dans l'élite. »

Parfaitement adapté dans une équipe où ses qualités techniques et mentales en font un leader naturel, il en devient même le capitaine au cours de sa seconde saison en Provence sur la deuxième partie de saison. Une marque de confiance, un marqueur aussi d'adaptation au championnat, comme un sésame pour poursuivre en France, un peu

plus haut : « Au bout de ces deux années, j'avais l'envie d'aller un peu plus haut et de rejoindre un club un cran au-dessus. La proposition de Cesson était idéale dans cette optique, avec une salle que j'avais déjà visitée comme adversaire, des supporters fantastiques que j'apprends depuis à connaître et un projet ambitieux, structuré qui m'a tout de suite convaincu. »

**MADAME FOLQUES VEILLE AU GRAIN...**

Cap donc, pour Josep, sur la Bretagne pour remplacer Junior Tuzolana, récemment recruté par le Vardar, et découverte d'un registre tout nouveau. Hargne, tempérament et un brin de provocation pour l'état d'esprit, vitesse, anticipation, grosse capacités défensives et envergure pour le côté technique.

Côté point d'amélioration, le joueur évoque des progrès à faire dans la finition : « Je travaille à la vidéo, on regarde comment varier les tirs, en fonction des gardiens. Certains m'attendent au premier poteau, d'autres me le laissent ouvert. Le duel avec le gardien, c'est toujours un rapport de force qui me plaît beaucoup ! » Avec des premières sensations plus que positives : « Notre début de saison est

très bon. C'est un groupe fortement renouvelé et nous apprenons à nous connaître. Il y a une superbe ambiance, le projet du staff est vraiment plaisant, porté sur le jeu et nous nous trouvons bien. Le plaisir est là et nous allons continuer sur cette dynamique sans nous prendre la tête, en voulant gagner chacun de nos matchs, peu importe qui sera en face. Comme la plupart des joueurs, je ne suis pas venu ici pour jouer un simple maintien et je suis convaincu que nous avons les armes pour terminer dans le top 10 ! »

Avec l'ambition et le caractère de son ailier valencian, le CRMHB dispose d'une nouvelle arme, complémentaire de Xavier Labigang, dont il entend bien faire usage sans modération. Si ce n'est dans les mots sur le terrain, où Madame Folques (le joueur s'est marié cet été) veille au grain : « Elle me dit de me calmer, elle me canalise. J'essaie de l'écouter, je suis pourtant quelqu'un de tranquille et relax dans la vie mais après, une fois sur le terrain... Mais promis, je vais essayer de mieux contrôler tout cela. » Pas sûr que le public, enclin à s'enflammer et à pousser les joueurs de caractère, ne lui en veuille, si la promesse reste vaine... ■

JULIEN BOUGUERRA

**PORTES OUVERTES 8 - 12 OCTOBRE**



# BYD DOLPHIN SURF

## Citadine électrique








288 Anneau de la Grée, 35510 Cesson-Sévigné  
[www.byd-automobiles.com](http://www.byd-automobiles.com) - Tél : 02 97 70 31 72

(1) Sur la batterie Blade #SeDéplacerMoinsPolluer

Plus d'infos et tarifs



# LÉO LE BOULAIRE :

## « UN CHOIX DIFFICILE À L'ÉPOQUE, MAIS LE CHOIX DE LA RAISON »

APRÈS AVOIR INTÉGRÉ LE CENTRE DE FORMATION DU CRMHB EN 2010, PUIS DÉFENDU LES COULEURS CESSONNAISES PENDANT SEPT SAISONS, LÉO LE BOULAIRE, À L'AUBE DE SES 27 ANS, A FINALEMENT DÉCIDÉ DE REPRENDRE SES ÉTUDES ET DE STOPPER SA CARRIÈRE PRO EN 2019. IL REVIENT SUR CETTE FIN DE CARRIÈRE PRÉCOCE MAIS AUSSI SUR SA NOUVELLE VIE DANS LE FINISTÈRE. LE HANDBALL N'EST JAMAIS BIEN LOIN.

**Nous t'avons perdu des radars en juin 2019. Que deviens-tu depuis ?**

Je suis installé avec ma femme et mon fils à côté de Brest, à Gouesnou, et je suis ingénieur systèmes embarqués à Thales. Je m'occupe du développement logiciel de cartes électroniques et je travaille sur la partie sous-marine.

**Pourquoi décides-tu d'arrêter le handball à l'époque, à 26 ans ?**

En fait, j'ai voulu m'ouvrir des portes, avoir le choix. Je savais que je voulais reprendre mes études à la fin de ma carrière et j'avais déjà ça en tête mais c'est surtout l'opportunité qui s'est présentée avec une alternance de trois ans dans une entreprise de renommée. C'est une opportunité qui ne se présente pas tout le temps. Pendant le centre de formation, en parallèle du handball, je faisais un DUT à Beaulieu et je suis finalement diplômé en 2012, mais à ce moment-là, je commence à enchaîner les matches. Sur les études, je m'en sortais pas mal et il y a des choses qui m'avaient plu. J'avais donc mon DUT, sans avoir pu exercer, mais j'avais des certitudes sur mes aptitudes. La réflexion est venue naturellement, même si j'avais encore des opportunités dans le hand.

**Des opportunités dans le handball que tu as donc décidé de décliner...**

J'ai eu trois propositions, dont Grenoble qui m'a envoyé un contrat. Je me renseigne un petit peu à l'époque et j'apprends qu'il y a des soucis pour verser les salaires (ndlr : à l'issue de la saison, le club Isérois est relégué ad-



ministrativement). Concernant les deux autres clubs, les montages financiers ne tenaient pas la route. D'une certaine façon, l'histoire me donne un peu raison, car il y a eu le covid derrière. Je pense que ça m'aurait frustré de jouer dans des salles vides et de ne pas avoir choisi de reprendre mes études.

**Financièrement, comment as-tu fait la bascule ?**

L'alternance m'a permis de faire cette transition. De plus, à 27 ans, tu es mieux payé qu'à 18 ans. La conjoncture était propice et c'est aussi pour ça que j'ai pris cette décision. Ça a été un choix difficile à l'époque, mais le choix de la raison.

**As-tu continué à jouer au hand ?**

Oui. Je suis tombé dans la marmite quand j'étais petit et c'était un rêve de gosse de jouer en professionnel. J'ai commencé à 6 ans et j'ai tout de suite adoré. J'ai aussi voulu continuer pour connaître les gens qui jouent au handball ici, dans le Finistère, mais également pour vivre une dernière expérience positive car quand je quitte Cesson, nous descendons. Forcément, c'était une saison pénible. Je voulais aussi retrouver le monde amateur et tout ce que cela implique au niveau des valeurs humaines, même si à Cesson, il y a vraiment ce côté familial. C'était pour boucler la boucle et d'ailleurs, je vais même reprendre une licence cette année au Pont de l'Iroise après avoir pris un an de pause, suite à l'arrivée de mon fils. J'ai quand même essayé l'escalade pendant un

an et j'ai bien aimé mais le sport collectif et le côté compétition et surtout la camaraderie m'ont manqué.

**Tu as connu le changement de salle. As-tu eu l'occasion de revenir à la Glaz Arena ?**

Je suis revenu plusieurs fois mais un peu moins avec les années. Ça fait toujours plaisir de retrouver tout ça. J'ai connu les cinq premiers mois et clairement, la Glaz, c'est autre chose. Si la période sportive était difficile pour faire cette transition, c'est vraiment une salle où tu peux communier avec le public, où tout est fait pour avoir un vrai show. Je suis notamment venu pour la dernière de Romaric (Guillo) et de Romain (Briffe). Après le départ de Sylvain Hochet un an plus tôt, c'est vraiment la génération des copains qui s'en va. Plus récemment, je suis allé voir Romaric au Challenge Caraty, dont il est le parrain.

**Que retiens-tu de tes années cessonaises ?**

Ce qui m'importe, ce sont surtout les émotions vécues et les amitiés incroyables que j'ai nouées. Nous vivons vraiment ensemble dans un vestiaire et à Cesson, il y a quelque chose d'exceptionnel de ce point de vue-là. Il y a des gars que je vois une à deux fois par an, mais c'est comme si on s'était quittés hier. C'est limpide, il y a du vrai dans ces amitiés. Je pense à Romain Ternel ou Syssou qui m'ont pris sous leur aile et m'ont fait grandir. Ce sont des expériences exceptionnelles et ça m'a énormément servi pour ma vie future. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

# BATISOL

## EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

## SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



# DÉCOUVREZ BYD ET PASSEZ DU RÊVE À LA RÉALITÉ À CESSON-SÉVIGNÉ

**C'EST LE NUMÉRO 1 MONDIAL DE L'ÉLECTRIQUE ET DE L'HYBRIDE RECHARGEABLE, NI PLUS NI MOINS, QUI A PRIS SES QUARTIERS À CESSON DÉBUT OCTOBRE DANS UNE CONCESSION NEUVE ET CHALEUREUSE, PRÊTE À VOUS ACCUEILLIR, NOTAMMENT DU 8 AU 12 OCTOBRE PROCHAIN, À L'OCCASION DE SES PORTES OUVERTES, OÙ VOUS ÊTES ATTENDUS POUR DÉCOUVRIR TOUTE UNE GAMME PERFORMANTE ET INNOVANTE. MAIS BYD, C'EST QUI, C'EST QUOI ? SUIVEZ LE GUIDE !**

Fabricant de batteries depuis 1995, la marque aux trois lettres est une référence mondiale du marché de l'automobile. Arrivé depuis trois ans sur le bassin rennais, BYD porte une riche histoire faite de rencontres, de High-Tech et d'innovations. Constructeur de véhicules thermiques depuis 2005 et tout électrique ou hybrides rechargeables depuis 2008, elle est au départ spécialiste dans la fabrication de batteries. Menée par le couple Wang CHUANFU - Stella LI, élue personnalité de l'année en 2024, son aura ne cesse de s'étendre, notamment en Europe. Une marque et un savoir-faire que tout un chacun ou presque a déjà eu à la maison, parfois sans le savoir : « Les batteries du Nokia 3310 ou des Motorola, c'était déjà BYD », s'amuse Dylan Contin, responsable des agences bretonnes de Rennes, Vannes et Saint-Brieuc.

Loin d'avoir voulu tout révolutionner en quelques mois, BYD s'est construit au fil des années, en rassemblant compétences, innovations et technologie au service de la voiture de demain, opérationnelle dès aujourd'hui. En 2005, la première voiture thermique est ainsi commercialisée, suivie trois ans plus tard de la première hybride rechargeable à grande échelle, la F3. L'arrivée de Warren Buffet, investisseur américain à succès dans le groupe, booste les moyens et la productivité de l'enseigne qui s'associe à Daimler, filiale de Mercedes, pour créer la marque Denza, où les compétences sont mutualisées : « Denza est la marque Premium d'export de BYD, détenue à 100% par BYD



depuis la fin d'année 2024. BYD c'est aussi Yangwang et Fang Cheng Bao dont un SUV U8 qui va sur l'eau, avec des freins électriques sur quatre roues notamment, une sorte de voiture du futur comme étalon d'un savoir-faire déjà à la pointe », précise le directeur de la concession cessonnaise.

### « LA VOITURE DE DEMAIN, OPÉRATIONNELLE DÈS AUJOURD'HUI »

Fort de ses atouts technologiques, BYD ne se repose pas sur ses lauriers et choisit, pour mieux appréhender et comprendre le marché européen et ses besoins, différents du modèle asiatique, de recruter les meilleurs, à chaque poste. Trois hommes arrivent ainsi sur des postes clés à partir de 2013 : Wolfgang Egger, venu d'Audi, designer de l'extérieur des véhicules, Michele Paganetti, ancien de Mercedes pour l'intérieur et Heinz Kecq, ancien de Daimler, pour le design du châssis.

Les modèles sont ainsi étudiés, travaillés et les usines de production s'installent en Europe, en Hongrie et en Turquie. Fort de ses 120.000 ingénieurs et de ses 20 brevets validés par jour sur les 40 déposés, la technologie BYD avance chaque jour pour améliorer ses véhicules et leurs performances. L'enjeu ? Toujours plus d'autonomie et une adaptation optimale aux normes écologiques. Pour cela, la batterie Blade LFP (Lithium Fer Phosphate) voit le jour en

2020. Ses spécificités ? Son format, à lames, permettant d'optimiser l'espace physique et l'espace de stockage énergétique ; est la plus sécuritaire au monde, étant la seule qui ne peut pas exploser. Conçue sans métaux rares, elle est aussi plus respectueuse de l'environnement. Le test de perforation du clou est réussi, sans emballage thermique avec une température montée à 60° au maximum, là où les types NMC connaissent un emballage thermique.

Et en autonomie, quel résultat ? La plus importante concerne la Seal, avec 570 km en WLTP mixte : « En France, le réseau de recharge a rattrapé son retard et le pays est plutôt bien fourni en bornes de recharge. Partir en vacances en sécurité et en électrique n'est plus un souci. C'est l'histoire d'une trentaine de minutes d'arrêt pour une recharge et sur ce plan-là, la Blade Battery permet de recharger chez soi régulièrement à 100% sans endommager les cellules, illustre Dylan Contin. Avant d'ajouter : Chez BYD Rennes, nous proposons d'ailleurs une solution clé en main à l'achat de votre véhicule pour l'installation d'une borne à domicile grâce à notre partenariat avec Ma Borne LR, à Gézé. Avec le crédit d'impôt de 500 €, c'est une formule devenue abordable ».

Développée en Bretagne par le groupe Bodemer, via sa filiale Electrik Automobile, BYD continue donc son avancée proposant également des solutions d'entretien et de réparation grâce à des ateliers maîtrisant la tech-

### BYD EN DATES

- 1998** : Installation d'un siège social aux Pays-Bas
- 2010** : Warren Buffet, investisseur américain reconnu, investit 230 millions de dollars chez BYD.
- 2010** : Alliance avec Daimler (issue de Mercedes) pour la création de la marque Denza.
- 2018** : Installation de la première usine en France, près de Beauvais, avec une commande de bus électriques. Les volumes n'ayant pas été atteints, celle-ci ferme fin 2022.
- 2020** : Création de la batterie Blade LFP
- Octobre 2023** : Arrivée de BYD à Rennes, la troisième concession en France.
- 2025** : Ouverture d'une usine pour la production européenne à Szeged (Hongrie) puis à Manisa en 2026. Production estimée à 150.000 véhicules par an.
- Octobre 2025** : Déménagement de la concession BYD Rennes à Cesson-Sévigné.

### BYD EN CHIFFRES

**1er** constructeur de véhicules électrifiés au monde en volume, devant Tesla.

Une gamme de **13** véhicules, avec une entrée de gamme à **19.990 €** jusqu'au SUV 7 places à **72.000 €**.

Une autonomie de **570 km** en WLTP mixte pour le modèle SEAL.

**40** brevets par jour déposés, 20 obtenus et **120.000** ingénieurs.

**30 ans** d'existence sur le marché de la batterie.

nologie BYD. Côté « magasin », la large gamme à disposition en offre pour tous les goûts, de la citadine au SUV en passant par la berline. Depuis début septembre, le Seal 6 DM-i super hybride en berline ou break avec une autonomie maximale de 1550 km est ainsi à découvrir. Incontournable, le Seal U DM-i, un SUV 5 places, est le best-seller de la marque. Pour vous l'offrir, comptez un peu moins de 38.000€ pour une expérience unique, avec six ans de garantie constructeur ou 150.000 km hors pièces d'usure et 8 ans ou 200.000 km pour les batteries ainsi qu'une plateforme de dépannage accessible 7 jours / 7 et 24 heures / 24.

Des petits bijoux de technologie à découvrir lors des portes ouvertes du 8 au 12 octobre à Cesson, avec essais et offres exceptionnelles. Avec les malus sur le poids à venir et les nouvelles normes CO<sup>2</sup> à venir pour 2026, la fin d'année sera chargée : « De belles affaires sont à réaliser sur cette fin d'année, tout en découvrant nos nouveaux locaux ». Alors n'hésitez plus à faire de vos rêves une réalité ! ■

# ELLES VOIENT LA VIE EN ROSE !

VOILÀ UNE ZONE DU CLASSEMENT JUSQUE-LÀ MÉCONNUE POUR LES « ROSE ET NOIR ». AUTEURES D'UN DÉBUT DE SAISON CANON, LES FILLES DE ROMAIN CORRE SONT AINSI DEUXIÈMES MAIS SURTOUT EN CONFIANCE DANS UN CHAMPIONNAT PLUS OUVERT QUE JAMAIS OUVRANT BIEN DES POSSIBLES. ZOOM SUR UN RENOUVEAU QUI FAIT PLAISIR !

## UNE ATTAQUE EN FEU

Cent buts en trois matchs, soit plus de trente en moyenne par rencontre et la seconde attaque du groupe. Certes, seulement trois journées ont été disputées mais la statistique est assez impressionnante pour être soulignée. Cet été, au-delà des joueuses, en grande partie renouvelées, c'est aussi le plan de jeu qui a changé, avec une



grosse envie d'attaquer au maximum: « Celles qui ne respecteront pas nos

fondamentaux s'excluront elles-mêmes du jeu... », avait prévenu dans nos colonnes Romain Corre, nouveau coach et instigateur du nouveau visage porté par son équipe. Force est de constater que le nouvel entraîneur grégorien a été entendu et que l'adhésion au projet proposé avec le staff est pour le moment totale. De la vitesse, du jeu sur grands espaces maîtrisé, de l'intensité dans tous les replis et les contre-attaques et une rigueur défensive conservée et historique héritée des années précédentes.

## DES INDIVIDUALITÉS AU RENDEZ-VOUS

Ajoutez à cela des tirs de loin, remuez-bien et voilà le cocktail détonnant servi face à Nîmes (31 buts), Palente-Besançon (33) puis Bègles (36). Si rien n'assure que ce rythme de feu pourra être tenu sur la durée d'un championnat, la dynamique est excellente et le spectacle intense et rafraîchissant. Avec un mental lui aussi au rendez-vous, à l'image du caractère montré face à Bègles, ce SGRMH-là, s'il continue de la sorte, tient de nouvelles armes pour de nouvelles ambitions. Dans ses buts, Sarah Vukovac a habitude le public de la Ricoquais aux belles performances. Avec 31 arrêts en 3 matches et une moyenne à dix parades, elle est deuxième au classement des arrêts de la division et va probablement rester dans ces sphères du classement des gardiennes. Celle qui fait aujourd'hui partie des joueuses les plus expérimentées du groupe répond présente, avec panache. Avec une grosse défense devant elle, où s'imposer est compliqué pour les adversaires, elle

peut ainsi briller et réussir les arrêts, aux bons moments. Et comme de l'autre côté, l'artillerie lourde est de sortie, le cocktail a tout pour séduire. Attendue pour son retour, Claire Scheid est éblouissante en ce début de saison. Troisième meilleure butteuse du championnat avec déjà 26 buts inscrits, l'arrière gauche qui évolue au besoin également au centre, tout en assurant une grosse présence en défense, est en vue et brille. À l'aile, Eden Dumoulin s'éclate, avec déjà 16 buts tandis que Perrine Petiot monte en régime, à l'image de sa très belle partition jouée face à Bègles.

Milica Trifunovic toujours en place, les joueuses d'expérience donnent déjà le la. Les recrues Alice Monteillet, Jeanne Santiago, Lalie Brouillet et Justine Roulo déjà au diapason, Marie Pouliquen prête à relayer Sarah Vukovac à tout moment et les jeunes pousses déjà conquérantes pour gagner leur place et apporter leur fraîcheur, à l'image d'Aziliz Vidie et Lou Saramito. « C'est un groupe avec des qualités individuelles très différentes au service d'un projet commun », expliquait après Bègles Romain Corre. Difficile de mieux définir un effectif qui apparaît déjà complémentaire, soudé et très complet.

## PAS DÉPOSÉ DE STATUT VAP EN VUE D'UNE ÉVENTUELLE PROMOTION DANS L'ÉLITE

Nous allons tout de suite casser le mythe, ou éteindre d'emblée le brasier de la rumeur, surtout quand celle-ci relève du fantôme absolu. Non, le Saint-Grégoire RMH n'est pas le PSG de la D2 féminine disposant d'énormes moyens financiers lui per-

mettant de mener grand train ! Loin, très loin de là... Le club de Jean-Luc Bosse, qui n'a d'ailleurs pas déposé de statut VAP en vue d'une éventuelle promotion dans l'élite, est simplement géré avec intelligence, raison et rigueur. Il y a aussi un gros travail réalisé autour d'Hugo Blondet sur le développement du réseau Entrepr'hand et les partenariats privés. En présentation de la saison aux partenaires, le président rappelait d'ailleurs : « Je suis de ceux qui ne dépendent pas l'argent qu'ils n'ont pas et ça ne changera pas. »

Une lapalissade pour certains mais surtout, une doctrine assumée et une gestion saine mises en place au quotidien, qui permettent aujourd'hui au club breton de pouvoir payer en temps et en heure ses quatre joueuses pros à temps plein et ses semi-pros, pluri-actives ou étudiantes. Alors que cinq clubs ont connu cet été les affres d'une rétrogradation voire pire sur les deux premières divisions féminines (Nantes, Celles-sur-Belle, Mérignac, Lomme, sans oublier le rejet de l'appel de Bergerac pour rester en D2F...) et que d'autres ont été repêchées de justesse, comme Vaulx ou Bouillargues, le club breton fait figure de bon élève, voire de modèle dans la structuration de son ambition à moyen et long terme. Avec des joueuses loin d'être les plus

## DIVISION 2

J01- NÎMES - SGRMH	31-31
J02- SGRMH - PALENTE	33-24
J03- SGRMH - BÈGLES	36-26
J04- Le Pouzin - SGRMH	11/10
J05- SGRMH - Vaulx	25/10
J06- Clermont - SGRMH	01/11
J07- SGRMH - La Roche	12/11
J08- Bouillargues - SGRMH	10/01
J09- SGRMH - Pessac	24/01
J10- La Roche - SGRMH	28/01
J11- SGRMH - Bouillargues	07/02
J12- SGRMH - Nîmes	21/02
J13- Pessac - SGRMH	28/02
J14- Bègles - SGRMH	14/03
J15- SGRMH - Le Pouzin	21/03
J16- Vaulx - SGRMH	28/03
J17- SGRMH - Clermont	04/04
J18- Palente - SGRMH	18/04

payées de la division mais très investies, sur et en dehors du terrain, il mérite que sa stabilité impressionnante dans l'antichambre de l'élite paie sportivement, après des années parfois plus compliquées dans les résultats ou sur le plan des infrastructures. Plus qu'un mécène fantasmé par certains, le travail et la rigueur sont les investisseurs majeurs présents et payants au SGRMH depuis et pour bien des années encore. ■

JULIEN BOUGUERRA



# Le ménage, c'est sport

NETTOYAGE PROFESSIONNEL

■ **PRO** ■ **PARTICULIER**

[globalservices-rennes.fr](http://globalservices-rennes.fr)

Partenaire du sport






**Global services**

*Vous êtes brillants*

# CALENDRIER DES MATCHS

## OCTOBRE 2025

### FOOTBALL

#### STADE RENNAIS FC

Roazhon Park  
111, Rue de Lorient 35000 Rennes  
Site : [www.staderennais.com](http://www.staderennais.com)

#### LIGUE 1 MC DONALD'S

**J7** : Le Havre - Rennes  
le 05/10 à 17h15 sur Ligue1+  
**J8** : Rennes - Auxerre  
le 19/10 à 17h15 sur Ligue1+  
**J9** : Rennes - Nice  
le 26/10 à 17h15 sur Ligue1+  
**J10** : Toulouse - Rennes  
le 29/10 à 21h05 sur Ligue1+

### HANDBALL

#### CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena- Chemin du Bois de la Justice 35510 Cesson-Sévigné  
Site : [www.cesson-handball.com](http://www.cesson-handball.com)  
Matches diffusés sur BeinSport ou le site de la LNH via Handball TV.

#### LIQUI MOLY STARLIGUE

**J5** : Cesson RMH - Montpellier  
le 04/10 à 20h sur beIN Sports  
**J6** : Dijon - Cesson RMH  
le 10/10 à 20h30 sur Handball TV  
**J7** : Cesson RMH - Nîmes  
le 17/10 à 20h30 sur Handball TV  
**J8** : Paris - Cesson RMH  
le 26/10 à 17h sur Handball TV

#### SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais- Complexe sportif de la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire  
[www.rennesmetropolehandball.fr](http://www.rennesmetropolehandball.fr)  
Matches diffusés sur le Facebook du club.

### COUPE DE FRANCE

**J2** : Pessac - SGRMH  
le 04/10 à 21h

#### DIVISION 2

**J4** : Le Pouzin - SGRMH  
le 11/10 à 19h sur Handball TV  
**J5** : SGRMH - Vaulx-en-Velin  
le 25/10 à 20h30 sur Handball TV

### CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux  
30 Rue Charles Géniaux  
35000 Rennes  
Site : <http://www.cpbhand.com>  
Matches diffusés sur CPB TV,  
accessibles par le Twitch du CPB

#### NATIONALE 1 MASCULINE

**J5** : CPB Hand - Bruges  
le 04/10 à 20h45 sur CPB TV  
**J6** : Chartres - CPB Hand  
le 18/10 à 20h30  
**J7** : CPB Hand - Nantes  
le 25/10 à 20h45 sur CPB TV

### NATIONALE 1 FÉMININE

**J4** : Roz Hand'Du 29 - CPB Hand  
le 04/10 à 20h45  
**J5** : CPB Hand - Lomme-Lille  
le 11/10 à 20h45 sur CPB TV

### BASKET

#### UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson- 12, Boulevard Albert 1er - 35200 Rennes  
Internet : [www.planete-urb.com](http://www.planete-urb.com)

#### NATIONALE 1 - MASCULINE

**J4** : URB - Angers  
le 03/10 à 20h  
**J5** : Vitré - URB  
le 10/10 à 20h  
**J6** : URB - Lorient  
le 17/10 à 20h  
**J7** : URB - Les Sables d'Olonne  
le 21/10 à 20h  
**J8** : Fougères - URB le 24/10 à 20h

BOIRE,  
MANGER,  
S'AMUSER.

TOUS LES JOURS  
08:00 / 23:00

## LE CAFÉ DE RENNES

PUB  
RESTAURANT  
SPORTS BAR

02 99 30 29 87  
@CAFEDERENNES

## ON VOUS RÉGALE

Chez nous, la street food a du goût !

DÉCOUVREZ  
NOTRE CARTE



12 PLACE DE LA GARE, RENNES

## RUGBY

### REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome, Rue du Professeur Maurice Audin 35000 Rennes  
www.rennes-rugby.com

#### NATIONALE

- J6 :** REC Rugby - Rouen  
le 04/10 à 18h30
- J7 :** Suresnes - REC Rugby  
le 11/10 à 15h
- J8 :** REC Rugby - US Bressane  
le 18/10 à 18h30

### SC LE RHEU

Stade Beuffru  
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu  
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

#### FÉDÉRALE 2

- J4 :** Le Rheu - Pays de Meaux  
le 12/10 à 15h15
- J5 :** Versailles - Le Rheu  
le 19/10 à 15h15
- J6 :** Le Rheu - Plaisir  
le 26/10 à 15h15

## STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome. Championnat Elite.  
Siège : 10, Rue Alphonse Guérin, 35000 Rennes- Site internet : <http://www.staderennaisrugby.fr/>

#### ÉLITE 2

- J1 :** SRR- Section Paloise  
le 05/10 à 13h
- J2 :** Bayonne - Stade Rennais Rugby  
le 12/10 à 15h
- J3 :** SRR - Stade Rochelais  
le 26/10 à 15h

## VOLLEY-BALL

### REC VOLLEY

Salle Colette Besson, 12 Bd Albert 1er, 35200 Rennes

#### LIGUE B (HOMMES)

- J1 :** Royan - REC Volley  
le 21/10 à 20h
- J2 :** REC Volley - Nancy  
le 24/10 à 20h

### ELITE HAUTE (FEMMES)

- J2 :** REC Volley - Vienne  
le 04/10 à 19h
- J3 :** Quimper - REC Volley  
le 11/10 à 20h
- J4 :** REC Volley - Nantes  
le 18/10 à 19h
- J5 :** Stella Calais - REC Volley  
le 25/10 à 19h

## TENNIS DE TABLE

### THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE

Complexe de la Vigne - Thorigné Fouillard

#### PRO A

- J3 :** Pontoise-Cergy - TFFT  
le 26/10 à 18h30





**NEW JUMP**  
Go000!  
Trampoline Park





**NEW JUMP**  
Go000!  
Trampoline Park

# VOTRE SANTÉ EST NOTRE PRIORITÉ

FAIS COMME JEAN-EUDE !  
VIENS JUMPER DANS NOS TRAMPOS !

RÉSERVE TA SESSION !

▶▶▶

LUI C'EST JEAN-EUDE

NEW JUMP À RENNES

CAP MALO LA MEZIÈRE

02 23 25 98 35

NEWJUMP.COM/RENNES/

# PERRINE PETIOT PRÊTE À FAIRE BOUILLIR LE “PETIT CHAUDRON” DE LA RICOQUAIS

**ARRIVÉE EN SEPTEMBRE APRÈS LA RÉTROGRADATION DE SON CLUB DE CELLES-SUR-BELLE, PERRINE PETIOT, 30 ANS EST LA SURPRISE DU CHEF DANS L'EFFECTIF BRETON 2025-2026. DÉJÀ ADOPTÉE TANT PAR SA QUALITÉ DE JOUEUSE QUE PAR SON HUMILITÉ ET SON ÉTAT D'ESPRIT COLLECTIF, LA NUMÉRO 42 DES “ROSE ET NOIR” ENTEND BIEN FAIRE PARLER EXPÉRIENCE ET TALENT EN BRETAGNE.**

C'est l'histoire d'une rencontre qui devait, un jour ou l'autre, aboutir, comme un rendez-vous manqué à plusieurs reprises qui trouve enfin son moment, sans que personne ne soit surpris mais sans pour autant que quiconque ne l'ait vu venir ! Déjà suivie par le club breton depuis plusieurs saisons, Perrine Petiot, demi-centre ou arrière gauche et défenseur en poste 3 ayant fait les beaux jours de Celles-sur-Belle pendant sept saisons, dont deux en première division, est enfin devenue joueuse du Saint-Grégoire RMH il y a un mois : « Olivier m'avait déjà contactée il y a deux ans et j'avais failli venir, c'était passé tout proche mais j'étais au final restée à Celles-sur-Belle. »

Cette fois-ci, l'affaire s'est bouclée : « Rennes, ça me tentait depuis longtemps, j'y venais régulièrement car plusieurs de mes amies proches, Apolline Feuvrier, Laurine Chesneau et Guillemette Cauly, y ont joué. Je venais régulièrement les voir. Désormais, c'est moi qui suis sur le terrain à la Ricoquais. »

**« MAINTENANT, SA  
SPÉCIALITÉ C'EST LES LOBS  
MAIS CHUT C'EST UN SECRET... »**

Des anciennes du SGRMH peu avares de compliments au moment d'évoquer une coéquipière devenue amie, côtoyée dans les Deux-Sèvres. Laurine Chesneau la présente ainsi : « Elle a de l'expérience en attaque et sait défendre. Elle sait aussi bien jouer demie-centre qu'arrière mais depuis plusieurs saisons, je trouve qu'elle est le mieux au centre. Elle comprend, analyse et sent très bien le jeu. Elle impose son leadership sur le terrain, est à l'écoute des autres pour que



tout le monde soit performant. C'est une tireuse de loin, et maintenant sa spécialité, c'est les lobs mais chut c'est un secret (rires). »

Côté vestiaire, la nouvelle dépositaire du jeu breton est aussi décrite avec beaucoup d'amitié par Guillemette Cauly : « Perrine, c'est une fille qui parle avec tout le monde, rigolote et légère mais attention, si elle est émue par une coquinelle égarée un instant, cela ne dure pas et elle finit par la dégager sans pitié (rires) ! Elle comprendra... C'est une douceur, une coéquipière et amie fidèle qui prend la vie comme elle vient et se révolte quand les choses ne lui plaisent pas. Sur le terrain, elle ne laisse pas sa part au chien ! Quand on était à Celles, on nous confondait souvent alors qu'il n'y avait pas de quoi, entre une grande blonde et une petite brune mais ça tenait simplement à son nom de famille que l'on m'attribuait plus facilement. »

Hors terrain, la native de Saint-Priez

en Jarez, à quelques pas du Chaudron de Geoffroy-Guichard, cultive aussi l'amitié. Apolline Feuvrier en témoigne aisément : « Perrine fait partie de ces amies sur lesquelles on peut compter. Drôle, simple, fidèle et solaire, elle aime partager avec les autres en mélangeant famille et amis. Pour l'anecdote, on s'est rencontrées au centre de formation de Nîmes et je me souviendrai toujours d'une semaine de feria de Nîmes mémorable, avec ses deux frères et les copines du hand. Depuis, les années sont passées mais notre amitié est intacte ! »

La famille, justement, grande « coupable » de la transmission du virus handball, dans une ville de foot dont Perrine n'est pas peu fière : « Les Verts, j'ai suivi et je les supporte bien sûr, mais ce sont surtout mes frères qui étaient à fond. Moi, j'y suis allée un peu mais ma passion, c'est le handball. Après, j'ai un vrai attachement à mes origines et le numéro 42 que je

porte (département du Forez) était une évidence. »

La petite pégueuse trouve sa place chez les Petiot, avec Valentin, l'aîné et “le plus doué de nous tous”, selon la petite sœur. Aujourd'hui entraîneur à Grenoble, il n'évolua pas chez les pros, au contraire de Martin, tout frais retraité des parquets pros notamment passé par la Proligue et Besançon. Perrine, de son côté, formée à Nîmes puis passée deux saisons par Vaulx-en-Velin, réalise la majeure partie de sa carrière à Celles-sur-Belle.

Sept saisons (dont deux en D1) au cœur du jeu, avec une influence et un impact incontestables avec un pic atteint en 2021. Une année après le COVID avec la montée en LBE, couronnée en prime, quelques mois plus tard, d'une convocation en équipe de France. Une surprise immense à l'époque, y compris pour l'heureuse appelée : « Je n'avais qu'un match en D1, qu'on venait de gagner contre Fleury. On venait de monter et même si je sortais d'une grosse saison en D2, j'étais hyper surprise. Ce fut un moment incroyable à vivre, cinq jours qui m'ont presque autant appris et montré de choses qu'au cours de toute ma carrière. Être là, auprès de si grandes joueuses, c'était dingue. Le niveau l'était aussi et c'est un rêve qui a été réalisé que de jouer en Bleu mais que sincèrement, je ne m'étais jamais autorisée à imaginer... »

Le retour sur terre est hélas moins féérique avec une première grave blessure au genou un mois plus tard au croisé postérieur, avec deux ans pour se remettre à niveau, la faute à deux rechutes. Durant cette période, la Ligérienne travaille deux fois plus fort pour revenir, tant physiquement que psychologiquement, avec notamment un travail sur l'EMDR pour

**toasushi**  
Au Cœur de la Qualité

www.toasushi.fr  
toasushi

Centre Commercial Grand Quartier,  
Route Saint-Malo, Saint-Grégoire, 35760



évacuer les images traumatiques et retourner au combat : « Ma carrière est dessinée par les blessures, c'est ainsi et ça me définit un peu comme joueuse. Cela a conditionné, à force, non pas ma façon de jouer mais de me préparer. J'ai fait du judo pour réapprendre à tomber et aujourd'hui,

j'accepte difficilement la douleur. Quand je suis dans le match, je ne veux pas en entendre parler, même s'il faut serrer les dents. » Une guerrière, en plein dans l'ADN du SGRMH. Le club va ainsi bénéficier une saison déjà de l'expérience et de la qualité de sa recrue de dernière mi-

nute. Une arrivée dictée par les circonstances, comme le rappelle le président Jean-Luc Bosse, en total accord avec son coach : « L'opportunité s'est présentée et Perrine coche toutes les cases pour apporter une grosse plus-value de par son expérience et ses qualités. De plus, nous redonnons du

travail à l'une des 42 joueuses pros restées sur le carreau cet été dans les diverses rétrogradations. Nous pouvions nous permettre d'ajouter une joueuse sans faire de folie et on est très heureux d'avoir Perrine avec nous. » Le bon début de saison des "Roses et Noir" donne pour le moment raison à tous les protagonistes de cette union de raison, et ouvre même de belles perspectives : « Pour le moment, je me suis engagée un an et je mène des études de psychologie à côté. Je suis venue ici pour le plaisir du jeu, il y a beaucoup de belles choses à vivre et à faire ici. Pour le moment, je ne sais pas de quoi sera faite la suite mais nous allons déjà profiter et jouer à fond cette saison. » De là à imaginer voir plus loin ? « Je ne suis pas une fille qui aime changer de club tous les jours, j'ai besoin de mon équilibre sur et en dehors du terrain et si je me sens bien ici, il n'y a pas de raison de ne pas continuer si tout le monde est satisfait. A moi de répondre sur le terrain. Romain me fait découvrir un nouveau rôle en défense, en poste 2, je trouve ça très enrichissant et les filles m'ont super bien intégrée. L'ambiance dans le groupe comme dans la salle est excellente. Alors profitons ! » ■

JULIEN BOUGUERRA

# SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983



Au service des professionnels du chauffage bois

**ATRIERS / COUVREURS  
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS**

Distributeur  
**cheminées  
Poujoulat** 

CONDUITS & ACCESSOIRES  
-  
FUMISTERIE  
-  
APPAREILS BOIS & GRANULÉS

PARTENAIRE OFFICIEL  
DU HANDBALL BRÉTILLIEN






DEPUIS  
AU SERVICE DES  
PROFESSIONNELS  
**1983**



15 000 m <sup>2</sup> de stock	42 années d'expérience
2 800 Références stockées	64 Collaborateurs à votre service
4 Agences en France	2 Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaïre, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10

Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79

Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29



# HUGO LUDWIKOWSKI ET JULIEN BOUSQUET, LES NOUVEAUX REMPARTS

**GARDÉE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES PAR LA DOUBLETTE NICOLAS BUISSON-FLORIAN BOULOGNE, LA CAGE DU CPB HAND SERA DÉSORMAIS PROTÉGÉE PAR HUGO LUDWIKOWSKI (24 ANS) ET JULIEN BOUSQUET (19 ANS). PRÉSENTATION DES DEUX NOUVEAUX PORTIERS DE LA TEAM CPB.**

## HUGO LUDWIKOWSKI

Annoncé comme le numéro un pour cette nouvelle saison, Hugo Ludwikowski n'est pas un inconnu à Géniaux. Déjà présent lors de la saison 2023-24, il avait dû se contenter, à l'époque, de quelques matchs, les études lui prenant la majeure partie de son temps : « C'était une année de transition, car j'avais mon Mémoire et un stage de janvier à avril, période pendant laquelle je n'ai pas pu m'entraîner. J'ai seulement joué quelques matchs avec la réserve et j'ai dû faire deux matchs en fin de saison avec l'équipe première, car Nico s'était blessé », détaille-t-il.

Pour l'anecdote, le nouveau gardien du CPB Hand travaille depuis un an comme kinésithérapeute à Gévezé. Faut-il y voir un lien avec Tanguy Chérel, ancien chef d'orchestre de l'équipe masculine (malheureusement contraint d'arrêter, suite à une blessure), et lui aussi kiné dans la commune proche de Rennes ? « Oui, c'est le même cabinet (rires) et forcément, il donne toujours des petits conseils », reconnaît Hugo Ludwikowski.

### « IL FAUT QUE J'ARRIVE À SÉCURISER LES GARS EN DÉFENSE »

Si la saison passée fut plus fructueuse en nombre de matchs pour le gar-

dien morbihannais (12 avec la Pré-Nationale et 12 également avec l'équipe fanion), ses prestations ne lui permettent pas véritablement de s'installer avec la Nationale 1 : « Nous étions partis sur un fonctionnement à trois gardiens et je voulais gratter ma place dans l'équipe. J'espérais disputer encore plus de matchs mais je n'ai pas fait de performances incroyables. » Ce n'est que partie remise et il participe tout de même à la montée de la Pré-Nationale en N3.

Mais à l'aube de cette nouvelle saison, le départ des deux anciens gardiens accélère sa promotion et ce n'est pas le principal intéressé qui va s'en plaindre : « À Hennebont, j'étais numéro 2 en Nationale 2, puis en Nationale 1.

## NATIONALE 1 MASCULINE

<b>J01- Exempt</b>	
<b>J02- CPB - St-Ouen</b>	<b>36-36</b>
<b>J03- CPB - Gonfreville</b>	<b>36-35</b>
<b>J04- Caen - CPB</b>	<b>33-24</b>
J05- CPB - Bruges	04/10
<b>J06- Chartres - CPB</b>	<b>18/10</b>
J07- CPB - Nantes	25/10
<b>J08- Libourne - CPB</b>	<b>08/11</b>
J09- CPB - Poitiers	15/11
<b>J10- Sud Mayenne - CPB</b>	<b>22/11</b>
J11- CPB - Hennebont	06/12
<b>J12- Rouen - CPB</b>	<b>13/12</b>
J13- CPB - Livry-Gargan	20/12
<b>J14- Exempt</b>	
J15- Saint-Ouen - CPB	14/02
<b>J16- Gonfreville - CPB</b>	<b>21/02</b>
J17- CPB - Caen	28/02
<b>J18- Bruges - CPB</b>	<b>14/03</b>
J19- CPB - Chartres	28/03
<b>J20- Nantes - CPB</b>	<b>04/04</b>
J21- CPB - Libourne	18/04
<b>J22- Poitiers - CPB</b>	<b>05/04</b>
J23- CPB - US Mayenne	02/05
<b>J24- Hennebont - CPB</b>	<b>09/05</b>
J25- CPB - Rouen	30/05
<b>J26- Livry-Gargan - CPB</b>	<b>06/06</b>

J'étais un peu frustré de ces années. C'est chouette d'arriver numéro un au CPB et surtout aussi vite. Ça montre que j'ai fait du bon boulot et c'est gratifiant ».

Pour ceux qui n'ont pas encore eu

**Le spécialiste du remplacement de fenêtre de toit**

**VELUX®**



**Quelqu'un sur le toit**

14, rue du Noyer  
ZI Sud Est  
35000 RENNES

**INSTALLATEUR  
CONSEIL  
EXPERT**

tel : **02 99 51 73 69**  
site : **fenetresurletoit.com**  
mail : **quelquunsurletoit35@gmail.com**

**PARTENAIRE DU SGRMH**




l'occasion de voir le nouveau portier cercliste à l'œuvre, qui de mieux que l'entraîneur des gardiens, Olivier Laz, pour le décrire : « Hugo est un gardien explosif, mais aussi très cérébral. Il fait beaucoup de travail d'analyse et c'est un gardien très posé. Il est là pour apprendre et c'est facile comme tout. Avant de signer au club, il s'entraînait déjà avec nous et il y a des bonnes bases de boulot. Hugo sait qu'il a du temps pour montrer ce qu'il sait faire mais on sait aussi que sur ce poste, on ne peut pas avoir un gardien à 100% toute l'année ».

Effectivement très calme dans son discours et capable de faire sa propre critique, le gardien de 24 ans a lui aussi identifié quelques axes d'améliorations : « Déjà, j'aimerais faire des matchs complets car c'est difficile de rester fort sur 60 minutes. Je pense aussi qu'il faut que je travaille mes relances, surtout avec la qualité que nous avons sur les ailes au CPB. Enfin, il faut que j'arrive à sécuriser les gars en défense en montrant que nous pouvons amener des tirs sur l'aile, là où Nicolas apportait beaucoup. » Mais chacun son style et son heure et voici venue celle d'Hugo Ludwikowski.

**JULIEN BOUSQUET**

Pour accompagner le Morbihannais, un peu de soleil et d'accent chantant avec Julien Bousquet. Originaire de Chabeuil, à côté de Valence en région Auvergne-Rhône-Alpes, le jeune gardien de 19 ans arrive du centre de formation de Caen. S'il a pu se familiariser avec la « météo locale », son expérience normande n'a pas eu l'effet escompté : « Pour ma part, la saison dernière a été compliquée. J'ai découvert un nouveau style de handball et j'ai mis du temps à adhérer. Je n'ai pas eu le temps de jeu que j'espérais mais après, ça se mérite aussi à l'entraînement. Pour un jeune, c'est intéressant d'avoir du temps de jeu, d'autant plus que mon but premier est de devenir joueur professionnel et j'ai donc décidé de découvrir le monde de la Nationale 1. »

Une étape sur une feuille de route déjà pensée : « Mon ancien coach trouvait que c'était également le mieux pour moi. En N1, ça joue déjà très vite et c'est une bonne opportunité pour les jeunes d'apprendre plein de choses. Le CPB Hand est l'un des plus gros clubs de France et il m'a été conseillé par tout le monde, que ce soit des anciens de Valence ou des gens de Caen. Nous avons aussi fait un match amical en février dernier

contre le CPB et j'avais adoré le projet de l'équipe ».

Si lui n'avait pas encore eu l'opportunité de connaître le club de l'intérieur, ses premiers pas en Bretagne ne font que confirmer les rumeurs : « L'intégration s'est super bien passée et tout ce qu'on me disait sur ce club est vrai, c'est-à-dire un club à la fois convivial, compétitif et qui sait entraîner les jeunes. Le fait de sortir d'une saison difficile et que le club m'ait fait jouer lors des premiers matchs, j'ai pris un net regain de confiance ».

**OLIVIER LAZ : « ON SAVAIT QUE NOUS ARRIVIONS SUR UNE FIN DE CYCLE. IL FALLAIT PRÉPARER L'AVENIR ET NOUS VOULIONS TRAVAILLER AVEC DE LA JEUNESSE »**

Plus jeune que son compère du but et étudiant en parallèle en comptabilité, Julien Bousquet devra apprendre à se canaliser, comme nous l'explique Olivier Laz : « Julien est plus jeune et un petit peu plus « foufou ». D'ailleurs, il a réalisé des bonnes prestations quand il est parvenu à se canaliser. Il a besoin de prendre confiance et de se former, dans la communication ou dans la gestion des émotions ».

Place à la jeunesse donc mais également à des profils de gardiens bien différents que ceux de leurs prédécesseurs. Les premières sorties, elles, sont encourageantes : « Ça se passe très

bien entre les deux et ce sont des garçons intelligents. Nous voyons qu'ils travaillent à la vidéo et ils se donnent mutuellement des consignes sur ce qui a été vu. Les deux sont très fins, explosifs et ça change des profils que nous avions l'année dernière. Hugo et Julien ont des grands segments et je n'avais pas eu l'occasion de bosser avec ce genre de profil, c'est intéressant, détaille l'ancien portier Cercliste. Maintenant, à eux de mettre leurs qualités en exergue. On savait que nous arrivions sur une fin de cycle avec Nicolas et Florian. Il fallait préparer l'avenir et on avait la volonté de travailler avec de la jeunesse ».

Ne manquant pas d'appétit et désireux de prendre un maximum de minutes sur les parquets, Julien Bousquet se réjouit tout de même d'évoluer aux côtés d'un gardien connaissant déjà la division : « C'est une bonne concurrence et il a toujours des bons conseils. Nous nous entraînons et je suis content d'avoir un gardien un peu plus vieux et qui connaît la N1. Chaque gardien a son style, mais l'objectif est de le mettre en adéquation avec sa défense ».

Place désormais au terrain et à la défense de Géniaux, avec l'objectif d'en refaire une citadelle imprenable. Aux gardiens du temple de fermer la maison à double tour ! ■

ADRIEN MAUDET

**GRAND DESTOCKAGE**

Du 03 Octobre au 15 Novembre 2025  
Sur stock disponible uniquement.

**COMPAGNIE DE LA LITERIE**  
*Une autre façon de voir vos nuits !*

<p><b>RENNES NORD</b> Rond Point de la Robiquette 35760 St Grégoire 02 99 54 91 11</p>	<p><b>35 ANS</b> d'expérience</p>	<p><b>RENNES SUD</b> Parc Rocade Sud (Zone Leroy Merlin) 35135 CHANTEPIE 02 99 41 07 07</p>
--	---------------------------------------	---

WWW.COMPAGNIE-DE-LITERIE.COM

# LE REC EN QUÊTE DU JUSTE ÉQUILIBRE

APRÈS CINQ JOURNÉES, LE CONSTAT EST SIMPLE POUR LE REC RUGBY. LES « NOIR ET BLANC » ONT REMPORTÉ LEURS DEUX MATCHS AU VÉLODROME, FACE À BOURGOIN-JALLIEU PUIS NIORT, ET ONT CHUTÉ LOURDEMENT LORS DE LEURS TROIS DÉPLACEMENTS. PEUVENT-ILS S'EN REMETTRE UNIQUEMENT À DES PERFORMANCES À DOMICILE POUR S'EN SORTIR ?

Avec trois matchs à disputer en octobre, dont deux à domicile, le REC Rugby, serait bien inspiré de rester sur les mêmes bases, avec la possibilité de prendre quelques points à la maison, histoire de passer le plus possible l'hiver au chaud. Jusqu'ici, et malgré les trois défaites hors de ses bases, le club rennais est là où il espérait être : « On savait que nous serions sûrement sur ce bilan », intronise le manager général du REC Kévin Courties. Douzième de Nationale au moment d'écrire ces lignes et donc en dehors de la zone rouge, nul doute que tout le monde se satisferait de cette place au soir de la 26e journée. Si l'appétit vient en mangeant, pour ces retrouvailles avec le championnat de Nationale, nul besoin de se montrer trop gourmand et



un maintien suffira amplement. Battus en encaissant plus de 40 points lors de ses deux premiers matchs en

déplacement, les « Noir et Blanc » ont quelque peu rectifié le tir lors de la dernière rencontre à Chambéry (29 points encaissés), le tout avec un effectif largement remanié. Certaines jeunes pousses rennaises ont d'ailleurs tiré leur épingle du jeu dans ce début de saison, et l'ensemble du groupe accumule de l'expérience.

## « LA DERNIÈRE REVUE D'EFFECTIF JUSQU'À LA FIN DE LA PHASE ALLER »

La cinquième journée, jouée du côté de la Savoie, marque ainsi un tournant dans cette phase aller, que ce soit sur le plan défensif mais aussi sur le projet plus global : « La rencontre est plutôt encourageante et satisfaisante sur le fait que nous avons su être beaucoup plus en place défensivement. Nous avons quand même passé, je pense, entre 60 et 70% de notre temps à défendre. Là-dessus, nous revenons avec des réponses. C'était un petit peu la dernière revue d'effectif jusqu'à la fin de la phase aller. Je pense que nous allons partir sur sept matchs (huit en réalité jusqu'à la fin de la phase aller, ndlr) où ce sera vraiment l'équipe la plus en forme qui jouera car ce n'était pas à Chambéry que l'on jouait notre championnat », détaille Kévin Courties.

Si le manager général du REC se projette un petit peu plus loin dans le calendrier, restons sur le mois à venir. Pour entamer octobre, les Récistes accueilleront Rouen, un petit point devant les Bretons malgré un seul succès, les Normands ayant réussi à prendre trois points de bonus jusqu'ici (1 offensif et 2 défensifs). En préparation, à Bain-de-Bretagne, le REC s'était incliné de peu face aux

## CHAMPIONNAT DE NATIONALE

J01- PÉRIGUEUX - REC	42-21
J02- REC - BOURGOIN	22-18
J03- MASSY - REC	41-21
J04- REC - NIORT	17-12
J05- CHAMBÉRY - REC	29-03
J06- REC - Rouen	04/10
J07- Suresnes - REC	11/10
J08- REC - Bourg-en-Br.	18/10
J09- Marcq-en-Bar. - REC	01/11
J10- REC - Narbonne	08/11
J11- Albi - REC	14/11
J12- REC - Tarbes	22/11
J13- REC - Nice	06/12
J14- REC - Périgueux	13/12
J15- Bourgoin Jallieu - REC	10/01
J16- REC - Massy	17/01
J17- Niort - REC	24/02
J18- REC - Chambéry	31/01
J19- Rouen - REC	13/02
J20- REC - Suresnes	21/02
J21- Bourg-en-Br. - REC	27/02
J22- REC - Marcq-en-Bar.	03/03
J23- Narbonne - REC	21/03
J24- REC - Albi	28/03
J25- Tarbes - REC	10/04
J26- Nice - REC	25/04

### Classement

1- Nice, 21 ; 2- Chambéry, Suresnes, 18 ; 4- Périgueux, 17 ; 5- Narbonne, 16 ; 6- Albi, 15 ; 7- Bg-en-Bresse, 14 ; 8- Niort, Massy, 13 ; 10- Rouen, Tarbes, 11 ; 12- REC, 10 ; 13- Bourgoin, 9 ; 14- Marcq, 7.

Rouennais (26-31). Viendra ensuite un déplacement à Suresnes, deuxième du classement à égalité avec Chambéry. Un gros morceau : « Si nous parvenons à aller chercher un point à Suresnes, nous serons déjà très contents ».

Tous les points récupérés en route seront importants et autant bien cibler ses matchs. Les rencontres à domicile font partie de ceux-là et Rennes terminera le mois d'octobre contre l'US Bressane. Au vélodrome, l'objectif est clair : prendre 4 points minimum : « Sur le bloc d'octobre qui arrive, il va falloir maintenir notre performance à domicile. Ça sera vraiment ça le gros défi. »

## « IL VA FALLOIR MAINTENIR NOTRE PERFORMANCE À DOMICILE. CE SERA VRAIMENT ÇA LE GROS DÉFI »

À l'instar des Rennais, Suresnes et l'US Bressane ont la particularité d'être les deux autres équipes du championnat à ne pas encore avoir pris de point de bonus. Espérons que cela dure encore un peu... Ambitieux mais prudent, le REC Rugby entame un mois important. « En octobre tonnerre, vendange prospère », dit l'adage. Aux Rennais de faire tomber la foudre et de récolter des points plutôt que de goûter une mauvaise piquette... ■

ADRIEN MAUDET

## RENNES VS ROUEN

**SAMEDI 4 OCT. - 18H30**

STADE VÉLODROME

## RENNES VS BOURG-EN-BRESSE

**SAMEDI 18 OCT. - 18H30**

STADE VÉLODROME

**BONUS**

HAPPY HOUR DE 21H À 22H & DIFFUSION D'UN MATCH DU TOP 14 SUR ÉCRAN GÉANT

**TARIF SPÉCIAL ÉTUDIANTS À TOUS LES MATCHS 3€ LA PINTÉ EN HAPPY HOUR\***

**BILLETTERIE : RENNES-RUGBY.BZH**

\*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

© Studio PGP - Rennes (35) - www.studiopgp.fr - Photo : Dominique Deblaise - 08/2025

**KLEEZI**

**LOUIS  
GUILLOUX**

# INVESTIR EN LMNP À RENNES

Résidence étudiants  
et jeunes actifs



**STUDIO MEUBLÉ CLÉ EN MAIN**  
à partir de **128 800 €\***

**LAMOTTE**

**02 99 67 71 41**

**lamotte.fr**

# ETIENNE BOULDOIRE, OU LA FORMATION RÉCISTE À L'HONNEUR !

À RENNES, ON SAIT FORMER ! DANS UN MOIS DE SEPTEMBRE QUI A VU OUSMANE DEMBÉLÉ ÊTRE COURONNÉ LORS DE LA CÉRÉMONIE DU BALLON D'OR, LA FORMATION RENNAISE EST PLUS QUE JAMAIS SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE. UN ADN SUR LEQUEL S'APPUIE LE REC RUGBY. APPARU LORS DES CINQ PREMIERS MATCHS DE NATIONALE, DONT QUATRE FOIS EN TANT QUE TITULAIRE, ETIENNE BOULDOIRE EN EST UNE PARFAITE ILLUSTRATION.

À l'instar de l'ancien joueur du Stade Rennais, la capitale bretonne aurait pu ne jamais voir à l'œuvre le trois-quarts centre Étienne Bouldoire sous les couleurs « Noir et Blanc ». Il y a un peu plus d'un an et demi, alors qu'il évolue avec les espoirs et qu'il s'entraîne déjà avec l'équipe fanion, une opportunité se présente à Valence-Romans, formation de Pro D2. Loin d'être un hasard puisqu'à ce moment-là, le club de la Drôme compte dans ses rangs un certain Charles Bouldoire, le grand frère d'Étienne : « Forcément, mon frère me disait de venir », plaisante-t-

il. Le joueur passe alors des tests et ces derniers sont concluants. Si l'occasion est belle de rejoindre l'antichambre de l'élite, le garçon n'est pas du genre à prendre ses décisions à la légère.

## DEUX FRÈRES PASSÉS PAR LE RHEU

Décrié par Kévin Courties comme un « joueur très discret et très intelligent sur l'aspect rugby », le jeune réciste l'est également en dehors et les conditions pour rejoindre la Drôme ne lui conviennent pas : « La réponse était positive mais il fallait peser le

pour et le contre. Le deal était de faire une année et si ça se passait bien, je restais. Néanmoins, on m'a aussi fait comprendre que si j'allais là-bas, je n'avais pas la possibilité de continuer mes cours de l'époque. J'aurais dû trouver quelque chose d'autre à faire, soit en trouvant un travail, soit en reprenant des études mais en recommandant à zéro. Déjà, je me suis dit qu'il ne me restait qu'un an d'études,



puis Kévin et Vincent sont aussi venus me voir pour me dire qu'ils comptaient vraiment sur moi. » Le destin d'Étienne Bouldoire en seniors s'écrira bien à Rennes.

D'ailleurs, en Bretagne, le patronyme Bouldoire ne résonne pas qu'à



## GERINTER



-  INTERIM
-  CDI
-  CDD
-  FORMATION

### NOS AGENCES

Rennes . Vitré . Saint-Malo

Dinan . Lamballe . Saint-Brieuc

Pontivy . Vannes

Quimperlé . Quimper . Brest . Landivisiau

[www.gerinter.fr](http://www.gerinter.fr)

VOTRE PARTENAIRE  
**EMPLOI**



**GERINTER accompagne la performance !**  
Félicitations au REC Rugby  
champions de Nationale 2



Rennes. Bien avant Etienne, non loin de là, ses deux grands frères Charles et Pierre-Gilles, ont bataillé du côté de Beuffru, au Rheu. À son retour en Bretagne, la question de son futur club se pose : « Mes parents avaient hésité avec Le Rheu car mes deux grands frères ont joué là-bas mais quand nous sommes revenus, nous avions un logement à côté des Gayeulles. » Le Stade Robert Launay, centre d'entraînement du REC Rugby, se trou-

vant au Parc des Gayeulles, la logistique l'emporte et Étienne rejoint les « Noir et Blanc ». S'il admet avoir hésité à faire du football pendant son parcours, le jeune Etienne, qui a commencé le rugby à l'âge de 6 ans, vibre au gré des exploits de son grand frère avec le Stade Rochelais, puis avec le Biarritz Olympique : « Au moment de la coupe du monde 2018, j'ai eu envie d'arrêter le rugby mais je m'y suis quand même remis en octobre. Forcément, voir mon frère jouer à la télé, dans des grands stades, ça donnait envie ».

Petit à petit, il fait son trou au REC Rugby et intègre d'abord les espoirs du club. Alors qu'il devient partenaire d'entraînement de l'équipe seniors, il est freiné par une blessure : « Lors de la première saison en Nationale 2, j'ai eu une grosse blessure à la cheville. J'ai mis six mois à m'en remettre et pour revenir m'entraîner avec l'équipe première. » Si son nom revient avec insistance depuis plusieurs années et qu'il n'oublie pas de remercier son premier entraîneur chez les espoirs Thierry Aussillous de l'avoir « lancé et donné son nom à Kévin », comme pour Valence-Romans, Etienne Boulloire ne souhaite pas « brûler les étapes ».

De son côté, le manager général du REC admet que son jeune joueur aurait pu apparaître avec l'équipe pre-

mière plus tôt encore : « Il aurait pu commencer un petit peu avec nous l'année dernière mais il a été mobilisé, et c'était très bien, sur son double projet. Il a validé son diplôme dans le bâtiment en donnant cette priorité-là. Ça lui a permis d'être libéré pour la pré-saison avec nous ».

**KÉVIN COURTIES : « C'EST UNE FIERTÉ POUR TOUTES LES PERSONNES QUI L'ONT ACCOMPAGNÉ AU CLUB ET QUI L'ONT AIDÉ À ARRIVER JUSQU'ICI, EN PLUS DE L'ÉQUILIBRE FAMILIAL »**

La saison dernière, en plus de son alternance en BUT (à IBK Ingénierie), il s'entraîne le midi avec l'équipe première. S'il comprend que cela ne suffira pas pour se faire une place, lui n'a qu'une idée en tête : finir ses études. Le diplôme en poche et désormais pluri-actif au sein du groupe Lamotte comme assistant maître d'œuvre, Étienne Boulloire s'inscrit pleinement dans le collectif récite en ce début de saison. Pour preuve, il a déjà pris part aux cinq premières rencontres de championnat à seulement 21 ans. Kévin Courties se félicite de cette évolution : « Comme c'est quelqu'un de très intelligent, il ne lui faut pas beaucoup de temps pour comprendre ce qu'il a à faire sur le terrain. En plus de ça, c'est une personne qui paraît très réservée mais qui fait

preuve de beaucoup de caractère sur le terrain. Il apporte de la fiabilité sur le secteur défensif et ses premiers pas sont convaincants. »

Très attaché à la formation, le coach poursuit : « Il a fait l'effort d'être très à l'écoute et d'être disponible pour les joueurs qui font la base du projet. C'est un réel plaisir car quand je suis arrivé il y a dix ans, c'était un gamin de l'école de rugby. Nous avons pu le voir grandir au club jusqu'à cette marche avec les seniors et c'est une fierté pour toutes les personnes qui l'ont accompagné au club et qui l'ont aidé à arriver jusqu'ici, en plus de l'équilibre familial ».

Aidé dans son intégration par la présence de « ses potes » de la formation Ewann Puarai et Lucas Dufourcq mais aussi des jeunes arrivants Adrien Monteil et Thibault Cotte, Étienne Boulloire continue son ascension, sur un nouveau poste, à l'aile : « On touche moins de ballons qu'au centre et il faut apprendre à dézoner, créer des surnombres. Ce qui change aussi pas mal, ce sont les réceptions sur ballons aériens. Enfin, il faut gérer les replacements et j'utilise davantage mon jeu au pied ». La formation encore et toujours au cœur du projet récite, et un exemple de plus à suivre pour les jeunes pousses « Noir et Blanc ». ■

ADRIEN MAUDET

**OPÉRATION EXCEPTIONNELLE !**

**CETTE CUISINE ÉQUIPÉE \***

**4 690,00 €**

~~7 290,00 €~~

► MEUBLES + ÉLECTROMÉNAGERS (FOUR, PLAQUE, HOTTE)  
+ ÉVIER & MITIGEUR

\* Tarif TTC, hors livraison et pose. Offre limitée à 30 cuisines, uniquement chez Envía Cuisines Rennes. Détail de l'offre en magasin.

**167 RUE DE LORIENT, 35000 RENNES**



OFFRE LIMITÉE À  
**30 CUISINES**



**Je prends rendez-vous !**

# PERETAU TEHOIRI, LA FORCE DU PACIFIQUE SUD

**À BEUFFRU, DIFFICILE DE PASSER À CÔTÉ DE PERETAU TEHOIRI. DU HAUT DE SON MÈTRE 92 ET DE SES 120KG, LE DEUXIÈME LIGNE ORIGINAIRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE IMPRESSIONNE. INSTALLÉ DEPUIS QUATRE ANS EN BRETAGNE ET JEUNE PAPA, IL NOUS RACONTE SON HISTOIRE L'AYANT AMENÉ EN MÉTROPOLE, JUSQU'AU RHEU.**

Dans la famille Tehoiri, on respire Ovalie. Une passion amenée par ses oncles maternels: « J'ai été un peu forcé », plaisante Peretau (prononcez Pereta'o). Le reste de la fratrie n'a pas non plus dérogé à la règle. Sur les six frères, tous ont au moins goûté au rugby dans leur jeunesse, tandis que trois d'entre eux continuent de pratiquer aujourd'hui. Peretau s'y colle avec les Frelons, tout comme Manuatalele, également au Rheu et Joël, non loin de là, à Vannes. Une famille qui s'est agrandie récemment puisque Peretau, qui fêtera son quart de siècle fin octobre, vient d'accueillir une petite fille. Si la petite dernière fera ses premiers pas en métropole, la jeunesse de son père, elle, s'est écrite bien loin d'ici, à plus de 16.000 km, en Nouvelle-Calédonie, dans le grand-Nouméa.

Titulaire d'un Bac Bro dans le secteur de l'air conditionné, le jeune Peretau est repéré à l'époque par Frédéric Pailhe: « Il est venu travailler et entraîner en Nouvelle-Calédonie et sa femme est originaire de Redon. Il m'a entraîné là-bas et quand il est revenu en métropole six mois plus tard, il a parlé de moi. Ensuite, j'ai eu tout le monde au téléphone, que ce soit le président, Martin (Lagarde) ou encore le préparateur physique. Ils voulaient en savoir plus ». Ça tombe bien, le deuxième-ligne n'a qu'une idée en tête, il veut absolument « découvrir le rugby en métropole ».

Si la Nouvelle-Calédonie est un véritable vivier, le championnat local peine à se réinventer: « J'avais fait le tour. En Nouvelle-Calédonie, c'est le vieux rugby et ça n'a pas trop évolué. Chez nous, ce sont beaucoup de un



contre un, alors qu'ici, c'est du rugby en mouvement, technique et tactique. De plus, il n'y a que sept équipes en Nouvelle-Calédonie et nous nous connaissons par cœur. Ici, avec toutes les poules, les descentes et les montées, il y a tout le temps des nouvelles équipes ». Le rendez-vous avec Le Rheu et le rugby métropolitain est pris et Peretau débarque à Beuffru... en plein hiver: « C'était mon premier grand voyage et je n'avais jamais connu le froid (rires) », dit le Calédonien, qui n'a jamais connu la neige sur le « Caillou », surnom de l'île.

**« J'APPELLE MA COMPAGNE, J'ÉCOUTE DE LA MUSIQUE ET BOIS UN PETIT MONSTER »**

Les présentations faites avec la météo locale, le plus dur reste l'éloignement avec les siens: « C'est compliqué de partir tout seul en laissant sa famille. Ça a aussi été un peu dur pour la re-

cherche de travail et j'ai enchaîné plusieurs boulots en intérim. Finalement, j'ai pu compter sur un ami, lui aussi de Nouvelle-Calédonie et je travaille désormais à Euromaster. C'était difficile de trouver des repères, mais ça s'est fait avec le temps. » Pour accélérer son intégration, le club joue son rôle: « Tout le monde m'a mis à l'aise ». Peretau est ensuite rejoint quatre mois plus tard par sa compagne. Celle-ci est même présente jusqu'à son rituel d'avant-match: « Je l'appelle, j'écoute de la musique et je bois un petit Monster ». Le voici alors fin prêt à faire avancer la mêlée rhexoise.

Mais au-delà de l'éloignement et de la météo, difficile aussi d'imaginer une vie quotidienne dans le Pacifique Sud similaire à celle de la métropole. Une hypothèse confirmée par le joueur de 25 ans: « C'est vrai qu'ici, il y a un côté plus individualiste, alors qu'à Nouméa, c'est souvent le collectif qui prime, en pensant à tout le monde. C'est plus chaleureux. Après, lors de mon premier hiver ici, je me baladais en short-claquettes, peut-être que ça joue aussi (rires). La mer est aussi un peu plus loin ici et il faut faire minimum 45 minutes de route. Je n'imaginais même pas pour les Parisiens. En revanche, l'autre gros changement, ce sont les prix. Tout est très cher en Nouvelle-Calédonie, car il y a beaucoup de produits importés ».

Désormais bien installé en Bretagne, où il se plaît, Peretau a su s'adapter avec le temps. Un trait de caractère qu'évoque son frère, Manuatalele, également joueur au Rheu et arrivé un an après lui: « Son caractère et sa personnalité peuvent varier selon la

## FÉDÉRALE B GR.8

J01- LE RHEU - SCUF	25-36
J02- ROUBAIX - LE RHEU	21-18
J03- LE RHEU - CAEN	36-17
J04- Le Rheu - Meaux	12/10
J05- Versailles - Le Rheu	19/10
J06- Le Rheu - Plaisir	26/10
J07- Maisons-Laf. - Le Rheu	09/11
J08- Le Rheu - Le Havre	16/11
J09- Evreux - Le Rheu	23/11
J10- Le Rheu - Gennevilliers	07/12
J11- Chartres - Le Rheu	14/12
J12- SCUF - Le Rheu	11/01
J13- Le Rheu - Roubaix	18/01
J14- Caen - Le Rheu	25/01
J15- Meaux - Le Rheu	08/02
J16- Le Rheu - Versailles	15/02
J17- Plaisir - Le Rheu	01/03
J18- Le Rheu - Maisons-Laf.	08/03
J19- Le Havre - Le Rheu	22/03
J20- Le Rheu - Evreux	29/03
J21- Gennevilliers - Le Rheu	12/04
J22- Le Rheu - Chartres	26/04

personne qu'il a en face de lui. Avec nous, Peretau est du genre calme mais aussi moqueur. Il aime bien plaisanter. Entre frangins, nous sommes un peu comme une bande de potes et nous avons régulièrement des fous-rires sur tout et n'importe quoi ».

En plus de ses deux frères et de Madame, la communauté « breto-calédonienne » se retrouve régulièrement: « Nous avons beaucoup d'amis de Nouvelle-Calédonie et nous avons un petit groupe en Bretagne faisant plusieurs sports, comme le basket ou le hand. Quand quelqu'un joue dans le coin, nous essayons d'aller voir son match et de passer un petit peu de temps ensemble. Ça nous permet aussi de nous ressourcer ». S'il n'est pas aisé pour Peretau de retourner régulièrement sur ses terres, avec 22 et 24 heures d'avion avec une escale à Singapour et un tarif élevé, sa famille a récemment fait le voyage pour rendre visite à la petite dernière. Un bonheur total, un partage vécu avec les proches, autour de la première petite bretonne de la famille. De Nouméa au Rheu, un sport, pas de frontières et une histoire née pour la vie. ■

ADRIEN MAUDET

**SUIVEZ NOUS SUR INTERNET!**

**JOURNAL RENNES SPORT**

**JRS**

**JEUX CONCOURS  
ACTUALITÉS  
INTERVIEWS  
EXCLUSIVITÉS**

 [www.rennessport.fr](http://www.rennessport.fr)

 Rennes Sport

 Rennesport

 Rennesport

 Rennesport

Faites de chaque rue  
votre terrain de jeu

Decathlon City  
Rennes arrive  
au coin de la vôtre

Ouverture en fin d'année

📍 3-5 RUE LE BASTARD, RENNES

 **DECATHLON**

# OCTOBRE SOUS LE SIGNE DES DERBIES ET DU REBOND

DE RETOUR SUR LES PARQUETS DE NATIONALE 1 AVEC UN EFFECTIF « NEWLOOK », L'URB A DÉMARRÉ SA SAISON PAR UNE VICTOIRE ET UNE DÉFAITE. COMME CHAQUE ANNÉE, OCTOBRE SERA UN PREMIER RÉVÉLATEUR DES AMBITIONS RENNAISES MAIS DEVRA SURTOUT ÊTRE CELUI D'UNE VRAIE MONTÉE EN PUISSANCE POUR LES JOUEURS DE BASTIEN DEMEURÉ.

Pour son entrée en scène, l'URB a assuré l'essentiel en s'imposant face au promu francilien Val-de-Seine. Vainqueurs sans convaincre lors de cette première journée, les Bretons étaient ensuite attendus au tournant face à Poissy, de nouveau à domicile. Pris des mêmes maux, les « Noir et Blanc » ont cette fois-ci été punis. Considéré, logiquement, comme un véritable marathon, le championnat de Nationale 1 ne s'arrête pas après deux journées mais le manque de constance, trop présent la saison dernière, a déjà refait surface en ce début de saison. Une réaction est ainsi espérée lors de

la troisième journée avec une nouvelle réception, cette fois-ci contre Angers : « *La Nationale 1 est un championnat de séries et c'est donc important de très vite rebondir. On a la chance de recevoir à nouveau, devant notre public. À nous de montrer un visage totalement différent, notamment d'entrée de jeu et d'être tout simplement plus constant car pour l'instant, cela manque clairement* », intronise Bastien Demeuré. Une fois cette troisième journée passée face aux Angevins, le programme s'annonce épique.

Si les Sables d'Olonne viendront se glisser au programme d'octobre, le

reste du mois sera consacré aux derbies. Dans l'ordre, les « Noir et Blanc » se déplaceront à Vitry, recevront Lorient puis iront à Fougères. Cette dernière confrontation sera précédée du déplacement en Vendée.

**« À NOUS D'ÊTRE MEILLEURS TOUT SIMPLEMENT. IL N'Y A PAS BESOIN DE TERGIVERSER D'AVANTAGE »**

À l'issue du mois d'octobre, en ajoutant la rencontre face à Levallois prévue le 31, les Rennais auront déjà disputé un tiers de la première phase. L'entraîneur rennais le sait et veut augmenter le curseur d'exigence : « *C'est un momentum de la saison toujours important. Nous l'avions plutôt bien négocié l'année dernière, en tout cas le début, mais nous avons eu un peu plus de mal sur la fin. On sait à quoi s'attendre. À nous d'être meilleurs, tout simplement. Il n'y a pas besoin de tergiverser davantage* ».

Le message est clair et prouve surtout vers quoi Bastien Demeuré veut aller cette saison. L'année dernière, l'exercice tout juste terminé, le technicien s'était livré dans nos colonnes sur sa première saison en tant que coach principal. Si celle-ci fut riche à bien des égards, sa nouvelle approche mérite un petit flashback : « *Il y a bien sûr certaines choses que je ne referai pas*



comme l'année passée, mais je pense aussi que notre très bon démarrage a fait baisser notre niveau d'exigence, moi y compris. Il faudra garder cette exigence tout au long de l'année et c'est vraiment ce que je recherche, en particulier sur le plan défensif. J'avais rarement pris des 30 ou 40 points d'écart comme cette année... »

Avec deux premières sorties au goût d'inachevé, Bastien Demeuré ne cherche pas d'excuses et n'exempte pas ses joueurs : « *Peut-être que le groupe se découvre, mais il y a quand même des joueurs qui étaient habi-*

**Octobre à Collette.**

VEN. 03	VEN. 17	MAR. 21	VEN. 31
Angers	Lorient	Les Sables	Levallois

Sponsors: EAB, CEP LORIENT, LES SABLES, RENNES METROPOLITAIN BASKETBALL CLUB, gpfm hygiène, TD school, VOLVO, blue., Ville de RENNES, 3REIZH 3TP-CR, itga, IBDO, Ile & Vilaine, RENNES MÉTROPOLÉ.





tués à la Nationale 1. Il y a eu pas mal de pépains physiques, avec Hugo notamment, mais comme dans toutes les équipes de N1 avec les enchaînements des matchs ».

**« PEUT-ÊTRE QUE LE GROUPE SE DÉCOUVRE, MAIS IL Y A QUAND MÊME DES JOUEURS HABITUÉS À LA N1 »**

Pour franchir une étape supplémentaire sur le terrain, en l'occurrence la poule haute, objectif annoncé, le discours doit lui aussi se mettre au diapason et pas question de se satisfaire du minimum syndical. S'il est encore difficile d'émettre un quelconque avis sur les futurs adversaires de l'URB en octobre, factuellement, Angers s'est incliné lors de ses deux premiers matchs. Tout le contraire des Sables d'Olonne et de Lorient, vainqueurs à deux reprises. Le CEP, entraîné par Pascal Thibaud, se présente même comme le grand favori de la poule, fort d'un gros budget et d'un état d'esprit revanchard. De son côté, Fougères réalise le même début de saison que Rennes avec un bilan à l'équilibre. Enfin, Vitré n'avait disputé qu'une journée, victorieuse, au moment où nous bouclions ces lignes. En misant sur un effectif plus expé-

## CHAMPIONNAT DE NATIONALE 1

J01- URB - VAL DE SEINE	82-70
J02- URB - POISSY	73-87
J03- Pôle France - URB	30/09
J04- URB - Angers	03/10
J05- Vitré - URB	10/10
J06- URB - Lorient	17/10
J07- URB - Challans	21/10
J08- Fougères - URB	24/10
J09- URB - Levallois	31/10
J10- Tours - URB	04/11
J11- URB - Tarbes	07/11
J12- Toulouse - URB	14/11
J13- URB - Chartres	21/11
J14- Val de Seine - URB	05/12
J15- Poissy - URB	12/12
J16- URB - Pôle France	16/12
J17- Angers - URB	19/12
J18- URB - Vitré	09/01
J19- Lorient - URB	16/01
J20- Les Sables - URB	20/01
J21- URB - Fougères	23/01
J22- Levallois - URB	30/01
J23- URB - Tours	03/02
J24- Tarbes - URB	06/02
J25- URB - Toulouse	13/02
J26- Chartres - URB	20/02

menté, la jeunesse ne sera plus une excuse pour l'URB et les premières réponses sont attendues en octobre. ■

ADRIEN MAUDET

# VOLVO

## EX40

100% électrique



**DÈS 395€ / MOIS(1)**  
**SANS APPORT\***

**ÉLIGIBLE AU COUP DE POUCE**

**A** 0g CO<sub>2</sub>/km

B

C

D

E

F

G

\*COUP DE POUCE VÉHICULES PARTICULIERS ÉLECTRIQUES 4 200€ DÉDUITS, SOUS CONDITIONS DE REVENUS.

(1) EX40 Single Start, LLD 49 mois, 40 000 km, 1<sup>er</sup> loyer de 4 200€ nominal à 0€ après déduction du coup de pouce. Véhicule Particulier. Électrique de 4200€\* sous condition de revenus, plus 48 loyers de 395€. \*Montant de la Prime « Coup de pouce » par Economie Énergie SAS (Détails : <https://www.ecologie.gouv.fr>). Réservé aux particuliers dans le réseau participatif et accord Volvo Car Finance pour toute commande du 01/03 au 31/12/2025 et livraison avant le 30/06/2026. Détails : [volvocars.fr](https://www.volvocars.fr).

Modèle présenté : EX40 Single Plus avec options, 1<sup>er</sup> loyer de 0€ (coup de pouce 4 200€ déduit) puis 48 loyers de 494€.

Cyclemixte : Consommation(kWh/100km) : 16,7-18,1.  
CO<sub>2</sub> en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie (km) : 466-576.

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

**VOLVO** | **Volvo Rennes**  
1 All. de Bray - 35510 Cesson-Sévigné  
02 57 87 75 25  
[www.volvo-rennes.com](http://www.volvo-rennes.com)



# JOFFREY SCLEAR

## « C'EST LE BON MOMENT POUR MOI »

**APRÈS UNE SAISON PLEINE OÙ IL A PRIS PART À L'INTÉGRALITÉ DES RENCONTRES, JOFFREY SCLEAR PREND DU GALON. AU CLUB DEPUIS PLUS DE DOUZE ANS ET RECORDMAN DU NOMBRE DE MATCHS DISPUTÉS AVEC L'URB, LE JOUEUR DE 30 ANS A ÉTÉ NOMMÉ CAPITAINE. NOUVEAU RELAIS DE BASTIEN DEMEURÉ, C'EST AUSSI LE MOMENT POUR L'AILIER FORT D'ENDOSSER SON NOUVEAU COSTUME EN DEHORS ET D'ÉVOQUER LA SAISON À VENIR.**

**A**près avoir connu une saison compliquée il y a deux ans à cause des blessures, tu sors d'une saison pleine. Comment te sens-tu physiquement ?

Il y a deux ans, je jouais en étant un petit peu blessé et il y avait aussi un peu de surmenage. J'ai été totalement disponible pour le basket l'année dernière et ça joue énormément sur les temps de récupération. Avec le rythme qu'il y a en Nationale 1, je pense que c'était nécessaire de m'y consacrer à 100%. J'ai fait tous les matchs l'année passée et c'est ma petite fierté (rires). Il y a toujours des petits bobos car il y a beaucoup de matchs mais ça s'est plutôt bien passé dans l'ensemble. En général, quand le championnat se termine, nous coupons entre une semaine et dix jours. Nous revenons ensuite pour du travail individuel, que ce soit de la musculation ou du basket. Pour ma part, j'ai fait un peu de tout et mon ambition personnelle est de refaire une saison avec un minimum de blessures. C'est ma priorité.

**Comment s'est passée la préparation avec, cette année, beaucoup de nouveaux visages ?**

Effectivement, il y a beaucoup de nouveaux à intégrer car il ne restait plus qu'Eliot (Thillier) et moi. Nous pouvons quand même dire qu'Hugo (Kamdem) et Maxime (Pointel) étaient déjà là. Même s'il y a eu pas mal de mouvements, globalement, nous nous connaissons plus ou moins dans le championnat de NM1 et les automatismes sont venus rapidement. C'est davantage avec les joueurs étrangers, avec une culture basket différente, où ça peut prendre un peu plus de temps. Cette année, il y a Dee (Darwin « Dee » Davis) mais c'est vraiment quelqu'un de très sympa avec beaucoup de joie de vivre. On sent qu'il a du basket et nous pourrions avoir l'image de l'Américain

un peu individualiste mais contre Nantes par exemple, tout était juste. Bon après, il y a forcément la barrière de la langue avec certains, notamment avec le staff (rires). Ça dépend des caractères mais ça peut aussi être un peu plus long pour certains jeunes joueurs U18 qui intègrent le groupe. Tu peux être davantage réservé et, par exemple, demander des conseils pour gérer le stress. Dans une salle bien remplie, c'est quand même différent par rapport aux parents qui viennent te voir le dimanche. Ça peut en galvaniser certains mais c'est aussi normal que certains aient besoin de temps pour l'appréhender. Au début, il faut aller un peu vers les autres pour leur faire sentir que la porte est ouverte. Une fois que la confiance s'installe, c'est plus facile pour tout le monde. L'équipe est sérieuse, travailleuse et nous sommes montés en puissance dans les matchs amicaux. De toute façon, c'est le but de la préparation. Nous pouvons considérer que le match de coupe de France face à Nantes, le dernier avant la reprise du championnat, était également un match de préparation. C'était le match le plus abouti donc c'est positif.

**« BASTIEN COMMUNIQUE ÉGALEMENT BEAUCOUP AVEC LES MENEURS PENDANT LES MATCHS, CAR ILS SONT AU CŒUR DU JEU »**

**Pour démarrer cette saison, tu as été nommé capitaine de l'URB. Comment as-tu appris la nouvelle ?** Nous avons pas mal échangé avec Bastien et Aymeric (ndlr : Bellour, le nouvel adjoint de Bastien Demeuré) et j'ai accepté. Il y a toujours le choix mais je pense que c'était la suite logique pour lui de me proposer. Il n'y a eu que des grands capitaines à l'Union Rennes Basket et il fallait savoir ce qu'il attendait, mon rôle et mes missions. Cela fait aussi longtemps



# CARROSSERIE



# DU CENTRE VILLE

**ADRESSE**

9T Rue de la Donelière, 35000  
Rennes

Téléphone : 02 23 40 10 85

Suivez-nous




que je suis à l'URB et je connais le mode de fonctionnement. Eliot sera lui le vice-capitaine et le deuxième relais car il y a beaucoup de choses à gérer en tant que capitaine.

**Concrètement, qu'est-ce que cela change pour toi ?**

Que ce soit à l'entraînement ou en match, je pense qu'il y aura plus de moments où il faudra prendre la parole. L'autre point qui change, c'est quand ça ne va pas trop à titre personnel, il faut penser au collectif et faire un pas de côté. Cependant, Bastien communique également beaucoup avec les meneurs pendant les matchs car ils sont au cœur du jeu. Certes, il y a le capitaine mais il y a aussi les joueurs cadres, avec beaucoup d'expérience qui sont des leaders naturels. Il faut partager les responsabilités et être à l'écoute. L'important est que chacun ait son moment pour intervenir afin que tout le monde puisse se sentir intégré dans le projet. Nous ne sommes pas sur un modèle autoritaire. Plus globalement, c'est une évolution normale. Par exemple, quand on arrive dans une équipe à 18 ans, on est davantage dans l'observation. Je pense que c'est le bon moment pour moi, le bon ti-

ming. Le club, via les dirigeants, transmet certaines valeurs et nous en sommes les relais. Être capitaine, c'est surtout dans la vie quotidienne, notamment, assez souvent, dans la logistique (rires).

**À l'URB, comme cela peut se faire dans d'autres sports, avez-vous un système de boîte noire gérée par le capitaine ?**

Nous sommes plutôt anti-amendes. Nous, ce que nous faisons, comme dans pas mal d'autres clubs de basket d'ailleurs, c'est un jeu de tir au milieu de terrain. La veille d'un match, tout le monde doit tirer de la ligne médiane et celui qui ne rentre pas son shoot prend un gage. Mais attention, c'est bien encadré avec une charte et des règles du jeu car ce sont souvent les mêmes qui perdent et il y a aussi des tricheurs (rires). Concernant le gage, ça peut être de ramener un apéro pour l'après-match, un petit-déjeuner dans la semaine ou encore acheter du gel douche. Nous varions un peu les plaisirs. Pour ceux qui perdent régulièrement, nous avons même mis en place un joker. ■

RECUEILLI PAR  
ADRIEN MAUDET



**NOUVEAUTÉ  
SERVICE TRAITEUR**

- En salle privatisée en restaurant
- À savourer chez vous

**RDV CHEZ DEL ARTE RENNES CENTRE** 



**DEL ARTE**

**ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - OUVERT 7/7**

PHOTO: RENNES - 061 686 653 - Photo: Aurélien Baugier - 10/25

# ANAÏS ROBERT NOUVELLE MAESTRIA DU REC VOLLEY

L'EMBLÉMATIQUE CAPITAINE LOUISE NARBONNE PARTIE ET SARAH LE-CROSNIER SOUHAITANT PRENDRE DU RECUL, L'ÉQUIPE FÉMININE DU REC VOLLEY S'APPUIERA DÉSORMAIS SUR ANAÏS ROBERT POUR ORGANISER SON JEU. À 26 ANS, LA PASSEUSE LONGILIGNE (1,84M) VIENT APPORTER SON EXPÉRIENCE, MAIS AUSSI UNE TÊTE BIEN FAITE, AVEC UN PARCOURS UNIVERSITAIRE IMPRESSIONNANT.

C'est simple, pour faire la liste des diplômés d'Anaïs Robert, mieux vaut s'y prendre de bonne heure : « J'ai un double Bachelor en Sciences Politiques, option droit. J'ai également fait des études légales aux États-Unis, puis j'ai enchaîné sur une licence de droit à Paris-Panthéon-Assas. Enfin, actuellement, je suis en Master de Droit Public à l'Université d'Aix, en distanciel ». Le décor est immédiatement planté et le REC Volley tient bien sa nouvelle « tête pensante », sur et en dehors des parquets.

Avec ces premiers éléments de présentation, au moment d'en savoir un peu plus sur la néo-Rennaise auprès de ses anciennes coéquipières, tout s'assemble rapidement : « Très sou-



CRÉDIT PHOTO LAURELINE GARDEY

**PADEL SHOT**

**VOTRE CLUB  
PADELSHOT RENNES**

7 TERRAINS DE PADEL / 1 ESPACE DÉTENTE  
1 SALLE DE SÉMINAIRE / BAR-RESTAURANT  
COACHING PERSONNALISÉ

SUIVEZ-NOUS

2 ALLÉE DE BROCÉLIANDE, 35135 CHANTEPIE - 06 32 52 87 52

vent dans la saison, nous la surnommions « la philosophe ». Même pour une question assez simple, elle utilisait un langage assez soutenu et nous nous regardions dans le blanc des yeux avec les autres joueuses, car on ne comprenait rien (rires) », plaisante Athénais Vivien, libéro de Sens et coéquipière d'Anaïs Robert la saison passée.

#### ATHÉNAIS VIVIEN : « NOUS LA SURNOMMIONS LA PHILOSOPHE »

Si les études accompagnent encore aujourd'hui la joueuse de 26 ans, la pratique du volley fut, elle aussi, rapidement une évidence : « J'ai fait un petit peu de basket et de natation, mais j'ai démarré le volley assez tôt, à 7 ans. J'ai commencé à Nantes, où je suis restée dix ans ». Pendant ces années nantaises, elle intègre le pôle espoirs de Sablé-sur-Sarthe où elle se fixe au poste de passeuse : « J'ai toujours été grande et forcément, c'était dur pour les coachs de me mettre à la passe. Plus jeune, j'ai joué en attaque et au poste de pointue. C'est vraiment pendant le pôle espoirs, avec une dynamique de haut niveau, que je suis passée sur le poste de passeuse ».

De toute façon, aujourd'hui, plus question de changer de poste et Athénais Vivien nous livre une autre

anecdote : « Dès le premier match de la saison, nous avons eu quelques absentes et elle a dû changer de poste pour jouer centrale. C'était la panique à bord pour Anaïs et c'était assez drôle à voir ». Espérons pour Yann Chubilleau - et pour Anaïs Robert - que les blessures épargnent le groupe des Hermines cette année...

Après la formation nantaise, c'est l'heure du premier grand départ pour l'adolescente de l'époque. Direction la capitale et le centre de formation de Paris Saint-Cloud avec, en parallèle, des études à Paris Sciences Po 2. Deux années très marquantes pour la jeune passeuse, où elle connaît ses premières grandes émotions sportives : « Je retiens notamment les expériences en coupe de France jeunes. Nous sommes vice-championnes en 2017 et championnes de France en 2018. La saison 2017-18 était vraiment géniale avec un super groupe de copines. J'étais sur un petit nuage et je suis même sélectionnée pour un stage avec l'équipe de France 'A prime' ».

Mais le sport de haut niveau apporte aussi son lot de déceptions et son deuxième (très) grand départ avorte... Heureusement, comme le dit la citation de Paul Éluard, poète du moment d'Anaïs Robert : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. » Le premier est manqué, mais pas le second : « Je me déplace au stage de

l'équipe de France, mais le lendemain, j'apprends que je ne peux pas aller aux États-Unis, car je ne suis finalement pas prise dans l'équipe universitaire. Potentiellement, c'était la fin du volley de haut niveau pour moi. Ça a été très dur et une énorme déception, mais finalement, j'ai pu rebondir dans une autre équipe, certes de moins bon niveau, mais ce n'était pas du tout gagné d'avance ».

Avec un petit peu de retard sur le programme initial, mais mieux vaut tard que jamais, Anaïs Robert s'envole pour la Californie du Nord : « J'ai eu la chance d'aller à Berkeley, après la baie de San Francisco, dans une bulle très progressiste et davantage à taille humaine. C'était une expérience géniale avec un véritable épanouissement intellectuel. Ça a influencé mon parcours académique mais je pense aussi que c'est grâce à cette expérience que j'ai donné la priorité au volley. J'ai eu quelques problèmes avec la coach et je n'ai pas pu jouer avec l'équipe de première division. En revenant en France, je devais commencer mon Master à Paris, mais le volley de haut niveau me manquait. »

Autre bémol de l'époque et pas des moindres, le Covid a fait son apparition et les cours sont en distanciel. Tout logiquement, l'appel du volley est plus fort et elle rejoint Béziers en



tant que deuxième passeuse. Dans le sud de la France, elle touche du doigt le très haut niveau mais le contexte sanitaire laisse un goût amer : « C'était une année spéciale avec les restrictions de déplacements pour la population, alors que nous avons des passe-droits pour nous déplacer. L'impression était vraiment bizarre dans des salles vides. Nous avons eu la chance d'avoir un staff au top et c'est quand même une chance d'avoir disputé la coupe d'Europe. C'était totalement fou pour moi de

me retrouver en demi-finale de coupe d'Europe, alors que je sortais d'une saison compliquée aux États-Unis. J'ai pu savourer mais je n'ai pas eu beaucoup de temps de jeu. J'ai dû faire un service en coupe d'Europe et en championnat, où nous terminons vice-championnes de France cette année-là, j'ai eu du temps de jeu contre les équipes qui jouaient le maintien. »

Adeptes de la fermentation et notamment du Kombucha qu'elle a découvert au pays de l'Oncle Sam, Anaïs Robert se montre patiente et attend son heure. Malgré un parcours déjà bien rempli et un autre passage en première division à Évreux, c'est finalement à Sens qu'elle commence véritablement à prendre du temps de jeu : « J'ai ensuite décidé d'aller en dessous pour jouer. C'est plus facile, notamment avec le quota de joueuses françaises à respecter. Au-dessus, la concurrence est forte avec les étrangères et il y a quand même une sacrée marche. Je suis vraiment titulaire depuis un an et demi ».

À l'heure d'ouvrir une nouvelle page en Bretagne, Anaïs Robert n'arrive pas en terres inconnues : « En centre de formation ou pendant l'été, j'ai déjà joué avec Lisa (Lecouls) et Inès (Jauveau). Je connais aussi Lou (Meyer) et Juliette (Villette) ». Venue pour « s'affirmer dans la division », la passeuse

## ELITE FÉMININE POULE HAUTE

<b>J01- SENS - REC</b>	<b>0-3</b>
J02- REC - Vienne	04/10
J03- Quimper - REC	11/10
J04- REC - Nantes	18/10
J05- Calais - REC	25/10
J06- REC - Clamart	01/11
J07- Quint-Fonsegr. - REC	15/11
J08- Harnes - REC	22/11
J09- REC - Valenciennes	29/11
J10- REC - Sens	06/12
J11- Vienne - REC	20/12
J12- REC - Quimper	10/01
J13- Nantes - REC	24/01
J14- REC - Calais	31/01
J15- Clamart - REC	14/02
J16- REC - Quint-Fonsegr.	21/02
J17- REC - Harnes	28/02
J18- Valenciennes - REC	07/03

savoure aussi la proximité avec Nantes, son ancienne « maison ». Le mot de la fin, honneur aux copines, revient à Athénaïs Vivien : « Anaïs est une joueuse que toute coéquipière rêverait d'avoir. C'est une personne qui est toujours là pour mettre de la bonne humeur, sur comme en dehors du terrain. C'est une personne très humaine et en même temps une vraie guerrière. C'est une vraie chance pour Rennes de la compter dans ses rangs ! » Je passe, donc je suis... ■

ADRIEN MAUDET

**RENNES** Cleunay  
Lasergame - Bar - jeux

**VERN** Val d'Orson  
Lasergame - Minigolf Fluo  
Réalité virtuelle - Rival Quiz  
Bar - Billards - Arcades

**FOUGERES** (2026)  
Lasergame - Bowling  
Minigolf Fluo - Trampoline parc  
Rival Quiz - HoloRush  
Bar - Billards - Arcades

**LEVEL 3**  
Complexes de loisirs indoor

[www.level3.bzh](http://www.level3.bzh)  
L'espace où tout le monde joue



# PAROLE À TOUS CES BÉNÉVOLES QUI FONT AUSSI « TOUT RENNES COURT »

**LES 11 ET 12 OCTOBRE PROCHAINS, PLACE À LA 44<sup>E</sup> ÉDITION DE « TOUT RENNES COURT », AVEC UN SUCCÈS POPULAIRE D'ORES ET DÉJÀ GARANTI. CELUI-CI NE SERAIT RIEN SANS L'INVESTISSEMENT TOTAL DE SES PARTENAIRES COMME DE SES BÉNÉVOLES, À QUI LA PAROLE EST OFFERTE CETTE ANNÉE.**

**A** la rencontre de ceux qui font le succès de l'événement :

**MARIE-FRANCE HENRY**  
64 ANS - RESPONSABLE DU RAVITAILLEMENT DU 5E KM & 15E KM

« J'ai rejoint l'organisation de Tout Rennes Court il y a maintenant trente ans, grâce à mes voisins déjà impliqués. J'ai débuté au ravitaillement et, au fil des années, c'est devenu un rendez-vous incontournable.

Ce qui m'a motivée à m'investir, c'est avant tout l'ambiance unique de l'événement : se retrouver tous ensemble, partager un moment convivial et aider les autres dans un esprit de solidarité. Le bénévolat m'apporte beaucoup de plaisir, notamment grâce à l'esprit d'équipe et à l'énergie collec-

tive qui se dégage de ces journées. Durant le week-end de l'événement, je ressens une vraie responsabilité : il faut être à la hauteur, tout préparer pour que les coureurs et le public vivent une belle expérience.

Même si je n'ai plus d'engagement associatif en dehors de TRC depuis douze ans, cet événement reste pour moi un moment fort, porteur de sens. Le bénévolat mériterait parfois d'être davantage valorisé, comme il l'était autrefois, mais cela n'enlève rien à la fierté et au plaisir de contribuer à cette grande fête sportive et humaine. »

**PAUL DUBOIS**  
80 ANS - ANCIENNEMENT RESPONSABLE DU COMITÉ DES FÊTES DE MAUREPAS

« Licencié aux cheminots rennais en

tant qu'ancien coureur cycliste, j'ai été enrôlé dans l'aventure Tout Rennes Court en 1985 par l'intermédiaire du regretté Gérard Chalois, agent municipal de la Ville de Rennes. Nous étions 4 ou 5 au début, attachés aux barrières pour sécuriser le parcours qui passait à l'époque dans le quartier St-Hélier.

A l'origine des foulées maurepasiennes ou encore du critérium cycliste dans ce même quartier, j'ai la double casquette organisateur / bénévole, sorte de « recruteur du bénévolat » me permettant de répondre aux besoins de Tout Rennes Court. « Mes » bénévoles me le disent souvent : « on vient pour toi ! »

Animé par une franche camaraderie, j'aime bien l'ambiance à Tout Rennes Court et je prends plaisir aussi à voir les courses même si les spectateurs / coureurs ne respectent pas toujours

nos consignes en tant que signaleurs. J'ai pour habitude de faire des cadeaux (tenue, repas) à « mes » bénévoles, je leur donne en quelque sorte la carotte, certains ne viennent d'ailleurs que pour ça (*rires*) ! Difficile en revanche de reprendre le flambeau de ces organisations, faute de bénévoles, à l'âge avancé de ces derniers et d'une jeunesse malheureusement peu impliquée à l'année dans le bénévolat. »

**HILARY STOCKS**  
52 ANS - MEMBRE DU CODIR DE L'ASSOCIATION COURSSS, ORGANISATRICE DE TOUT RENNES COURT ...

« J'ai été invitée par l'ASPTT à rejoindre la nouvelle association à sa création, en 2022. Organiser une grande course





CRÉDIT PHOTO LAURENT HERBETTE

**LE MOT DE CYRIL GUESTIN  
DIRECTEUR RÉGIONAL ENGIE  
SOLUTIONS ET PARTENAIRE DE  
TOUT RENNES COURT DEPUIS 3 ANS  
VIA LE TROPHÉE DES QUARTIERS**

**Pourquoi ENGIE Solutions est-il partenaire de Tout Rennes Court et plus particulièrement du « Trophée des Quartiers by ENGIE Solutions » ?**

« ENGIE Solutions est heureux de soutenir « Tout Rennes Court » et le Trophée des Quartiers. Ce partenariat reflète notre engagement concret auprès des Rennais : à travers nos filiales EnervoV et Enersud, nous exploitons deux réseaux de chaleur qui alimentent durablement la ville. Être partenaire du Trophée des Quartiers, c'est aussi valoriser notre ancrage dans les territoires, soutenir les dynamiques locales et encourager les initiatives qui créent du lien, de l'énergie collective et du sens. » ■

comme TRC est un peu le rêve pour moi : une course accessible à tous par sa gratuité, l'envie de faire participer tout le monde, l'inclusion du para sport, et le choix des distances. Je faisais déjà du bénévolat avec mon club ASPTT Rennes Athlétisme depuis plusieurs années en tant qu'entraîneur running. Je fais du bénévolat ponctuellement sur certaines courses, car d'autres personnes font ça sur les courses quand je participe. Au sein de l'organisation de TRC, je suis co-responsable pour le pôle sportif. On s'occupe des inscriptions, des parcours, des résultats, et d'un tas de choses moins évidentes mais qui sont nécessaires pour le déroulement des courses. TRC, c'est un travail pendant toute l'année. J'ai la chance d'avoir intégré une équipe de personnes sympas et motivées, où chacun apporte ses compétences, ses idées et ses expériences. C'est un plaisir de travailler ensemble, et d'avoir rencontré des belles personnes.

Parfois, j'arrive à combiner le sport avec le travail : en amont de proposer des nouveaux parcours cette année, j'ai quadrillé la ville lors de mes sorties running le dimanche. C'était un défi personnel qui me fait découvrir Rennes autrement ! Le week-end de TRC, je suis un peu partout sur les parcours, la zone de départ, l'Esplanade, et même dans la voiture de tête. C'est sportif, même pour les organisateurs. C'est tout un mélange d'émotions que je retiens. Un petit peu de stress... Est-ce que tout va se passer comme prévu ?

Je suis toujours impressionnée par les coureurs qui donnent tout pour terminer. J'adore la communauté et l'ambiance créée entre les bénévoles et le public le long des parcours. Je vois l'anxiété sur la ligne de départ, remplacée par la joie sur la ligne d'ar-

rivée et la fierté d'avoir couru. Une fois la dernière course terminée, c'est de la fatigue, du soulagement que la journée s'est bien passée, puis j'ai déjà hâte de recommencer pour l'année suivante !

A TRC, comme toutes les manifestations sportives, on ne peut pas fonctionner sans les bénévoles. Nous offrons repas et tee-shirt, et j'espère qu'ils passeront une bonne journée à nos côtés. Certains bénévoles sont fidèles depuis très longtemps, puis pour les autres, c'est peut-être la première fois qu'ils font du bénévolat. Être bénévole est une autre façon de participer, sans courir. »

**PIERRE-YVES CHATELIER  
VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ  
DE QUARTIER SAINT-MARTIN  
ET BÉNÉVOLE SUR TRC**

« J'ai rejoint « Tout Rennes court » par le biais du comité de quartier Saint-Martin. Je me suis engagé en tant que bénévole depuis cinq ans pour diverses raisons. Tout d'abord, c'était pour moi une occasion de donner du sens à mon temps libre. Mais aussi de promouvoir les rencontres transgénérationnelles (petits, adultes et seniors courent ensemble, peu importe le niveau). Participer à cette journée me permet d'encourager la pratique du

sport, de soutenir des athlètes et enfin et de transmettre les valeurs du sport. Une journée comme celle-là me donne l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes de différents milieux sociaux, que je n'aurais pas la chance de rencontrer ailleurs. Elle me permet également de présenter mon attachement au quartier Saint-Martin, dans lequel je vis depuis vingt-cinq ans. Notre investissement est bien reconnu, c'est pour cela que je participe également à Rennes sur roulettes avec les bénévoles du comité de quartier Saint-Martin dont je suis vice-président. » ■

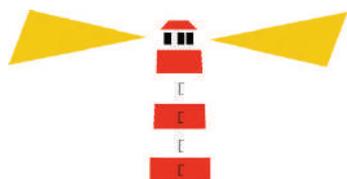
RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



CRÉDIT PHOTO LAURENT HERBETTE

# LIGUE CONTRE LE CANCER : RETOUR SUR « SEPTEMBRE EN OR »

**TOUS LES ANS, À LA RENTRÉE, LE COMITÉ D'ILLE-ET-VILAINE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER SENSIBILISE AUX CANCERS PÉDIATRIQUES AVEC SA CAMPAGNE « SEPTEMBRE EN OR ». PARCE QUE LE SOURIRE D'UN ENFANT N'A PAS DE PRIX, LE COMITÉ A FINANCÉ CETTE ANNÉE 4 ASSOCIATIONS / STRUCTURES QUI ŒUVRENT AU BIEN-ÊTRE DES JEUNES ATTEINTS PAR LA MALADIE.**



Oncologie Bretagne  
Adolescents & Jeunes Adultes

Pour améliorer la guérison des enfants, des avancées spectaculaires ont été réalisées dans le traitement des cancers pédiatriques au cours des cinq dernières décennies. Pleinement engagée dans cette recherche de longue date, la Ligue contre le Cancer a, au cours des dix dernières années, multiplié par quatre les montants des soutiens qu'elle accorde à la recherche sur les cancers pédiatriques et par deux le nombre de projets financés. Si le combat ne s'arrête jamais vraiment face à la maladie, l'espace d'un temps, celui-ci s'évapore au profit d'éclats de rire et de regards complices. Pour permettre ces moments hors du temps, voici quatre structures subventionnées par le comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le Cancer.

## À CHACUN SON CAP

Créée en 1995 par un médecin de Brest, l'association « À chacun Son Cap » organise des croisières et des séjours en bateau à des enfants, adolescents ou jeunes adultes atteints du cancer. Lors de ces sorties en mer, l'association propose plusieurs alternatives : « Avec les plus jeunes, jusqu'à 12-13 ans, nous partons sur un week-end avec logement à terre. Nous proposons également des croisières d'une semaine en changeant de port tous les soirs et en vivant sur des voiliers », explique JP, trésorier de l'association.

Pour accompagner au mieux les jeunes, ces sorties sont encadrées par un skipper, des surveillants de baignade, du personnel soignant (médecin, infirmière), mais aussi des animateurs BAFA anciennement stagiaires de l'association et venant dés-

ormais encadrer avec l'équipe adulte. Comme le dit le slogan de l'association, voilà un bon « moyen de jeter la maladie par-dessus bord ».

## EUPHONIE - MUSIQUE À L'HÔPITAL

Reconnus de tous, les bienfaits de la musique sont nombreux. Pour diffuser ces ondes positives, l'association « Euphonie - Musique à l'hôpital », et ses huit musicien(nes), se produit tous les mardis après-midi, tout au long de l'année, y compris pendant les vacances. Christine Fourrier, présidente de l'association Euphonie et également musicienne, nous en dit plus : « Nous nous adaptons aux envies et aux styles de musique qui peuvent être intéressants pour tout le monde. Nous faisons participer au maximum les enfants-adolescents, soit par les percussions, soit ils chantent ou soit des chansons qu'ils ont choisies. Le but est de venir avec notre énergie, notre identité musicale aussi qui est forcément différente d'un duo extrêmement varié chaque semaine. C'est l'avantage d'être une équipe soudée. » Une douce mélodie qui dure depuis plus de 25 ans et la création de l'association en 1999.

## DESSINE-MOI LA HIGH-TECH

« Dessine-Moi La High-Tech » a vu le jour en 2019. De plus en plus utilisée dans la médecine moderne, la réalité virtuelle est aussi une grande source de divertissement pour les enfants, comme nous l'explique Éric Marchand, l'un des trois co-présidents de l'association : « Le but de l'association est de les aider à lutter contre le cancer en les divertissant, en leur proposant des moments d'évasion. Nous

jouons avec eux pendant une après-midi, sur des ateliers et avec des objets très orientés high-tech : Des robots, des drones, des casques de réalité virtuelle ou encore des petites balles connectées. Le but est de les voir sourire, de les voir s'amuser et je peux vous dire que ça marche ! »

Aujourd'hui, en France, il existe 30 services d'oncopédiatrie et l'association est déjà présente dans 23 d'entre eux. Grâce au soutien et au financement de la Ligue contre le Cancer, « Dessine-Moi La High-Tech » a pu récemment faire l'acquisition d'un nouveau robot. Celui-ci permet aux enfants en secteur protégé de pouvoir quand même sortir de leur chambre grâce à une caméra intégrée. Les enfants, aux manettes, peuvent ainsi avoir le retour vidéo mais également parler grâce à une retranscription vocale du robot.

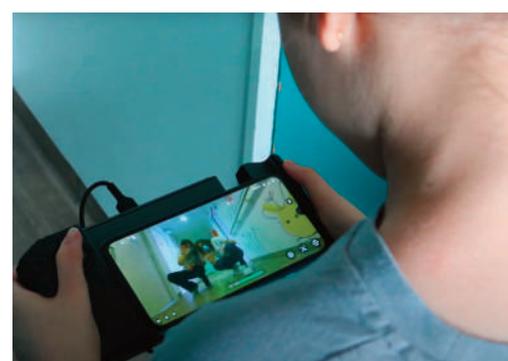
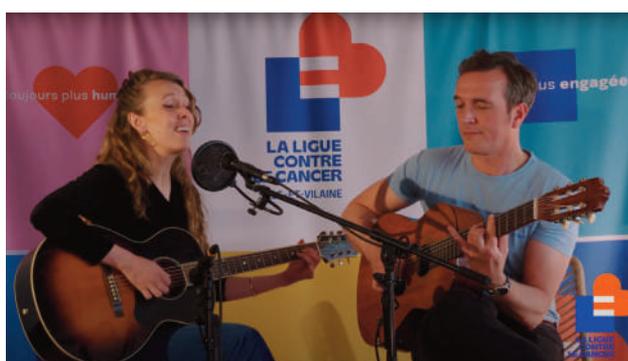
## OB'AJA

En France, environ 1900 cancers sont diagnostiqués chaque année chez les 15-25 ans et à l'échelle régionale, en Bretagne, près de 300 nouveaux patients, du même âge, sont suivis chaque année pour un cancer. Financé par l'ARS Bretagne et soutenu par le Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue Contre le Cancer, le dispositif régional OB'AJA, rattaché au service d'Onco-Hématologie Pédiatrique du CHU de Rennes, « a pour mission principale de structurer et d'homogénéiser l'offre de soins aux Adolescents et Jeunes Adultes (15-25 ans) suivis ou ayant été suivis pour un cancer » et ce, quel que soit le lieu de prise en charge (secteur adulte, pédiatrique, public ou privé). Composée de six personnes, l'équipe régionale OB'AJA accompagne les patients mais aussi

leur entourage et l'ensemble des professionnels participant à l'accompagnement de ces jeunes. Parmi ses prérogatives, OB'AJA recense l'ensemble des Adolescents et Jeunes Adultes suivis en Bretagne pour un cancer, favorise la double expertise médicale adultes / pédiatrie pour les prises de décisions thérapeutiques ou encore évalue et réévalue pendant et après la fin des traitements les besoins en Soins de Support spécifiques aux Adolescents et Jeunes Adultes (accompagnement psycho-social, scolarité - formation & apprentissage, orientation - insertion professionnelle, fertilité - sexualité, activité physique adaptée, diététique, addictologie, socio-esthétique...). Mais cela ne s'arrête pas là. OB'AJA informe et oriente également les jeunes et leur entourage, accompagne la transition du suivi pédiatrique à la médecine d'adultes et favorise la recherche. Enfin, OB'AJA soutient et forme les équipes de professionnels de santé bretons en organisant, entre autres, une journée de formation annuelle. Cette année, cette journée aura lieu au CHU Rennes le vendredi 17 octobre (site Hôpital Sud) et portera sur le thème « Rester ado ou jeune adulte malgré la maladie » (inscription gratuite, plus d'informations sur le site [obaja.fr](http://obaja.fr)). Vous souhaitez aider ceux qui aident ? Rendez-vous sur le QR Code ci-joint. ■



ADRIEN MAUDET



**DEVENEZ  
TESTEUR**  
By AQUALEHA

INFLUENCEZ L'AVENIR

Donnez votre avis  
sur les produits de votre quotidien



GAGNEZ JUSQU'À  
**360€**  
D'INDEMNITÉ PAR AN

**Gratuit et ouvert à tous !**

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits sur place ou à votre domicile
- Donnez votre avis
- Gagnez une indemnité

📍 Quartier de La Massonnais  
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie  
35 500 VITRE

📍 Quartier des Longs Champs  
1 Rue Ferdinand Pelloutier  
35 000 RENNES



Rejoignez-nous :



[deveneztesteur.com](http://deveneztesteur.com)

# BOB+

## Litiges de transport Destockages

**+ Electroménager...**

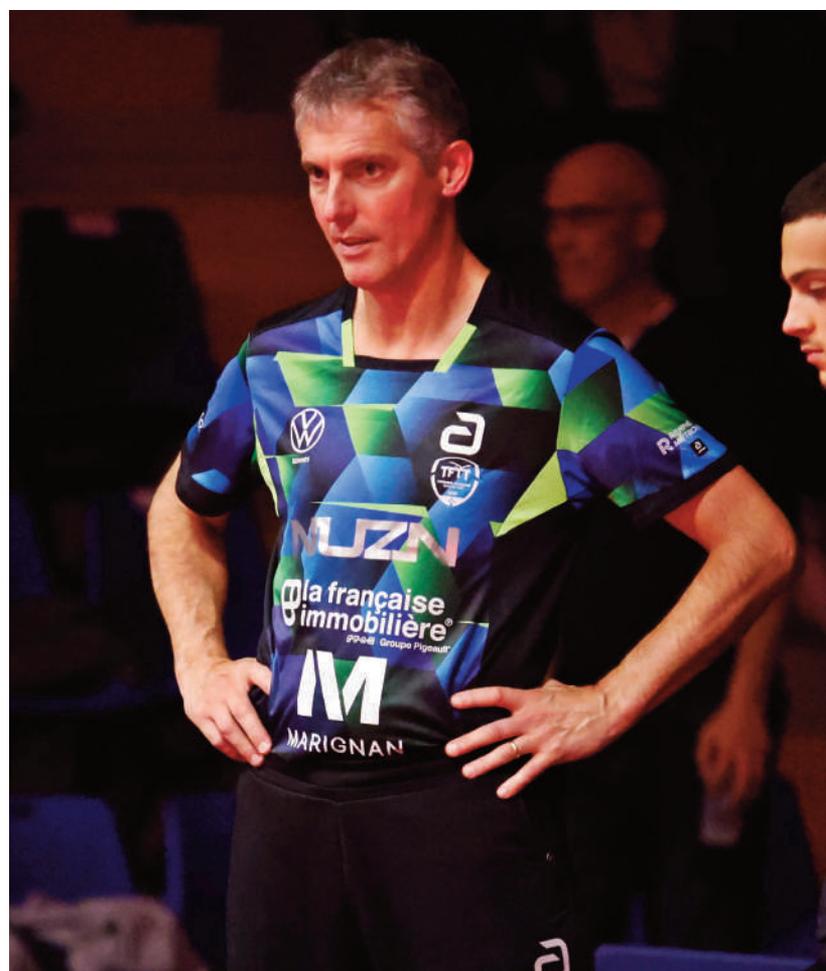
**+ Bricolage... Peinture...**

**+ Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô  
ZI. route de Lorient  
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin



## LE TFFT DOIT RENVERSER LA TABLE

DE RETOUR SUR LES TABLES DE PRO A APRÈS UN EXERCICE PROBANT BOUCLÉ À LA CINQUIÈME PLACE, MEILLEUR CLASSEMENT DEPUIS LA MONTÉE EN 2022, LE THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE CONNAÎT UN RETARD À L'ALLUMAGE. BATTUS LORS DES DEUX PREMIÈRES JOURNÉES, AVEC UNE DÉFAITE CHEZ LE PROMU CAENNAIS, LES THORÉFOLÉENS VONT VITE DEVOIR OUVRIR LE COMPTEUR.

« Il reste 16 matchs mais il y a des tournants qu'il faut bien négocier et celui-ci ne l'a pas été. » En quelques mots, l'entraîneur thoréfoléen Sébastien Douaran résume bien la situation. Sèchement battu à Caen lors de la deuxième journée (3-0), le TFFT a laissé une première opportunité en chemin. D'abord de se rassurer mais aussi et surtout d'empocher un premier succès cette saison face à une équipe, sur le papier, plus faible. Il n'en fut rien et Thorigné s'est incliné une deuxième fois après un revers initial face à une autre formation normande, Rouen (1-3).

**« POUR L'INSTANT, LA RÉUSSITE NE VEUT PAS TOURNER MAIS IL VA AUSSI FALLOIR EN FAIRE PLUS »**

Nonobstant la prestation décevante de ses joueurs lors de la rencontre à Caen, Sébastien Douaran espère éga-

lement retrouver ce fameux petit brin de réussite : « Pour l'instant, la réussite ne veut pas tourner mais il va aussi falloir en faire plus ». L'autre constat est qu'il reste encore du temps à Thorigné avec 16 journées restantes à disputer. Absolument pas de quoi paniquer donc, ce qui n'est pas le genre de la maison, de toute façon. Parlons plutôt alors d'un rappel utile même si, hormis la saison dernière, Thorigné a plutôt l'habitude de démarrer au « petit trot ». Dans des contextes évidemment différents, le TFFT avait commencé ses deux premières saisons en Pro A avec un bilan d'une victoire pour deux défaites.

La première victoire en suivant cette logique est donc programmée lors de la prochaine journée à Pontoise-Cergy, le 26 octobre prochain. Voilà qui serait une bonne idée pour éviter d'inviter le doute à la fête. ■

ADRIEN MAUDET

# MondialBox®

libère l'espace !

# LOCATION DE BOX

PARTICULIERS

PROFESSIONNELS

ASSOCIATIONS



 09 67 12 84 98

RANGEZ STOCKEZ ARCHIVEZ  
EN TOUTE SÉCURITÉ!

**HÉMISPHERE**  
SUD  
MON SHOPPING MEUBLES & DÉCO

JUSQU'À  
**-30%**\*

**Anniversaire.**

**Meubles · Canapés · Décoration**

**ZONE DÉCOPARC**

10 rue Edison

**35760 MONTGERMONT**

Tel : 02 99 66 54 63 · HORAIRES : Lundi au Samedi 10h -19h

OFFRE  
VALABLE  
jusqu'au  
25 octobre  
2025